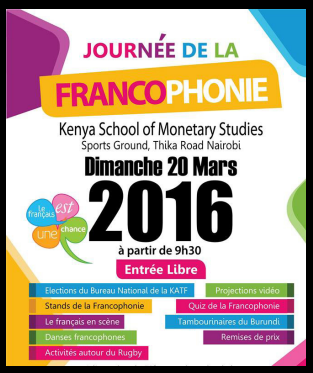
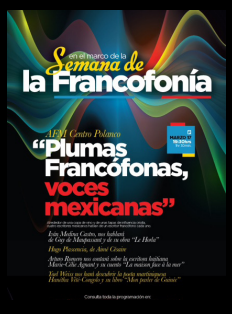
LE FIL D'ALLIANCES

Journal international de la Fondation Alliance française n° 39 (janvier/février/mars 2016)





Sommaire

P. 3/4 *Délégations officielles en Amérique latine*
P. 5 *Journées du réseau des AF en Argentine*
P. 6/7 *Rencontres littéraires de la Fondation AF*
P. 8/9 *Nouveaux partenariats (Le 1, AFP, France Inter)*
P. 10/11 *Fête du graphisme 2016*
P. 12 *Semaine de la langue française et de la Francophonie*
P. 13 *Application «Immersion France»*
P. 14 *Présentation Ev@lang*
P. 15 *Les dotations parlementaires*

Afrique
P. 16 *AF de Mombasa (Kenya)*

Amérique latine
P. 17 *AF de Lima (Pérou), une nouvelle image*
P. 18 *AF de La Paz (Bolive), levée de fonds*
P. 19 *AF de Barranquilla (Colombie) carnaval*
P. 20 *AF de Monterrey (Mexique) Christian Boltanski*
P. 21 *AF au Pérou - Apprendre le français est un plus pour les étudiants péruviens*
P. 22/24 *60 ans pour l'AF de Merida (Mexique)*
P. 25 *AF de Bogota (Colombie) programme SER PILO PAGA*
P. 26 *AF au Panama, lancement de la saison culturelle*
P. 27 *AF de Cuenca (Équateur), Festival du film français*

Amérique du Nord
P. 28 *AF de Los Angeles (États-Unis) soirée de courts métrages*

Asie/Moyen Orient
P. 29/30 *AF aux Émirats arabes unis, rencontre exceptionnelle avec Charles Aznavour*
P. 30 *AF à Kandy (Sri Lanka), comité des étudiants*
P. 31 *François Hollande à l'AF de Delhi (Inde)*
P. 32/33 *Témoignage - stagiaire à l'AF de Bhopal (Inde)*
P.34/35 *AF de Bangalore (Inde) création d'une application AF*

Europe
P. 36 *AF de Jersey (Royaume-Uni), le français à la radio*
P. 37 *AF de Manchester (Royaume-Uni), BD à l'honneur*
P. 38 *AF de Bruxelles-Europe (Belgique) formation en français du personnel des institutions européennes*
P. 39 *AF de Reykjavik (Islande), festival du film français et l'atelier des artistes*
P. 40 *AF de Rouen-Normandie (France), «La pâtisserie des chefs»*
AF Paris Ile-de-France (France), exposition de graffiti
P. 41 *États généraux des AF en Europe*
Un label européen pour les promotions des compétences linguistiques
P. 42 *Lancement du concours photo 2016*
Missions des collorateurs Fondation AF

Le Fil d'Alliances
Directeur de la publication : Bertrand Commelin
Rédactrice en Chef : Florence Castel-Lescure

Fondation Alliance française
101 boulevard Raspail - 75006 Paris - France
www.fondation-alliancefr.org

Contact : fcastel@fondation-alliancefr.org

Édito

La *Journée internationale de la Francophonie* est l'un des grand rendez-vous de la vie des Alliances françaises dans le monde. Cette année encore, elles se mobilisent par dizaines sur les cinq continents pour célébrer la vitalité de la langue française et de la Francophonie.

Les Alliances, on le sait, prennent une part décisive à la promotion de l'une et de l'autre : dans quelque 133 pays, elles apportent une contribution à l'apprentissage du français dans le monde avec plus de 550 000 apprenants ; au-delà, elles développent la curiosité et le goût pour notre langue, son univers de références historiques et culturelles, ses représentations sociales, elles mettent en valeur l'image de la France, et rendent au final la langue française attractive pour, de francophiles, faire souvent de leurs publics des francophones.

De fait, les Alliances agissant ainsi, peuvent amener citoyens, opinions et États à regarder cette langue autrement, à la considérer comme un vecteur de diversité culturelle et de dialogue et, qui sait, lui faire une place dans leurs systèmes éducatifs, et ouvrir et diversifier leurs dispositifs de formation.

En cela, elles sont actrices d'un combat pour la préservation de la diversité du monde. Car la langue française, langue du droit, des savoirs, de la culture, est aussi une langue en partage, et de ce fait plurielle, qui permet, comme le rappelle Michaelle Jean, secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie, de « *parler au reste du monde* » se dotant de tous les attributs d'une langue mondiale face à la langue globale.

C'est probablement en partie pour ces raisons que le succès du mouvement Alliance française dans le monde ne se dément pas. Tous les jours, des femmes et des hommes nous rejoignent porteurs des propositions d'ouvertures de nouvelles Alliances, ainsi en Angleterre avec Leeds et Oxford dernièrement, et très prochainement en Chine, en Espagne ou encore au Mexique ; et une trentaine de projets sont en préparation partout dans le monde.

Le projet que nourrit la Fondation pour la modernisation du réseau -sa gouvernance, son offre linguistique et culturelle, son équipement numérique etc.- s'inscrit dans ce mouvement : donner aux Alliances où qu'elles soient des moyens renouvelés de se rendre plus attractives, plus efficaces, et ce en accord avec les principes qui les ont fondées il y a 133 ans : la langue française est inséparable de la culture ; l'une et l'autre ne s'enseignent et ne se partagent que dans un esprit de liberté, de tolérance et dans le respect de la séparation des savoirs et des croyances ; il faut faire confiance aux sociétés civiles du monde pour en assurer la diffusion. Principes dont les temps présents viennent confirmer qu'il est plus que jamais nécessaire de les défendre, les promouvoir et les transmettre.

Bertrand Commelin,
secrétaire général de la Fondation Alliance française

Les Alliances françaises du Pérou et d'Argentine à l'honneur lors de la visite de François Hollande en Amérique du Sud.

Discours de François Hollande à l'Alliance française de Lima

François Hollande conclut sa visite d'État au Pérou à l'Alliance française de Lima

Accueil de M. Commelin par M. Turbet Delof, directeur AF Lima

Le Conseil d'Administratin autour de M. Hollande

Equipe de l'AF de Lima autour du président Hollande

Le président de la République a choisi le siège de l'Alliance française de Lima pour conclure sa visite d'État au Pérou le 23 février 2016. Lors d'une cérémonie en présence du premier ministre péruvien, Pedro Cateriano, de la ministre de la Culture Diana Alvarez-Calderon, de plusieurs ministres, ambassadeurs et de nombreuses autorités, personnalités et chefs d'entreprise français et péruviens, il a remis les insignes de la Légion d'honneur à Manuel Pulgar Vidal, ministre péruvien de l'environnement et président de la COP20. Il s'est ensuite adressé à la communauté française au Pérou, dressant lors d'une allocution de 20 minutes le bilan de la coopération bilatérale. Bertrand Commelin, secrétaire général de la Fondation Alliance française était présent.

Accueilli par le président de l'Alliance française de Lima, Jan Mulder, et son directeur général, Yohann Turbet Delof, le président de la République a déclaré devant plus de 500 citoyens français que cette visite rendait hommage aux intenses relations construites depuis plusieurs années avec le Pérou, conformément à une tradition historique d'échanges entre les deux peuples ; échanges qui ont atteint leur plus haut niveau tout récemment, avec le grand succès de la COP 21 à Paris. Il a ainsi souligné le travail du ministre Manuel Pulgar Vidal, le remerciant au nom du peuple français pour sa lutte inlassable contre le réchauffement climatique et ses grandes capacités de négociations.

Il est revenu sur l'ensemble des aspects de la coopération bilatérale, abordés dans la journée avec le Président Ollanta Humala. Il a notamment insisté sur les accords d'échanges et de coopération dans les champs culturels et académiques et a cité l'exemple du programme *Bourses 18*, qui permet à des jeunes méritants issus de milieux défavorisés d'étudier à l'Alliance fran-

François Hollande a remis les insignes de la Légion d'honneur à Manuel Pulgar Vidal

çaise puis en France. Cela démontre la vitalité et, plus que jamais, la légitimité de la francophonie dans le monde. Il a également fait mention des réussites bilatérales, comme la vente d'un satellite d'observation et l'émission des passeports biométriques au Pérou. Il a partagé sa surprise de découvrir la grande activité économique française au Pérou.

François Hollande a souligné le rôle central et historique joué par l'Alliance française au Pérou, la félicitant pour la beauté de son infrastructure et la qualité de son action. En affirmant qu'elle était sans doute l'une des plus vivaces au monde, il a rappelé qu'elle avait l'ambition de promouvoir la dimension universelle de la culture française, jamais exclusive mais au contraire s'enrichissant en permanence des autres langues et des autres cultures.

S'en est ensuit une longue soirée remplie de gastronomie française, de discussions animées et de flashs crépitants. Ce fut l'occasion pour tous de découvrir le siège de Miraflores entièrement rénové, pleinement entré dans le XXIème siècle avec ses nouvelles couleurs, son élégante signalétique, un équipement numérique généralisé dans ses salles de classes, un système d'accueil et de gestion des inscriptions entièrement repensé et une sécurité renforcée. Un chantier long mais nécessaire pour rendre un juste hommage à la beauté de ce site historique et retrouver la monumentalité de ses espaces de réception, de son patio maintenant fleuri de milles couleurs et la qualité de son infrastructure culturelle complète (théâtre, cinéma, galerie, médiathèque), en train d'être remise au niveau technique qu'elle mérite. Sans nul doute, une soirée qui fera date.

Yohann Turbet Delof, délégué général de la Fondation AF au Pérou

Délégations officielles

Jean-Marc Ayrault, ministre des Affaires étrangères et du Développement international, a accompagné le président de la République lors de sa visite d'État en Argentine les 24 et 25 février 2016. Le ministre a fait un passage à l'Alliance française de Buenos Aires. Le président de la Fondation Alliance française, Jérôme Clément, faisait partie de la délégation officielle.

Jérôme Clément, président de la Fondation AF et Jean-Marc Ayrault, ministre des Affaires étrangères, visitent la médiathèque de l'AF de Buenos Aires

Audrey Azoulay, ministre de la Culture et de la Communication

Par un heureux hasard de calendrier, la réunion annuelle du réseau des Alliances françaises en Argentine s´est tenue au même moment, en marge de la visite du président de la République française. Le 24 février, à midi, l´Alliance française de Buenos Aires a eu l´honneur et le plaisir de recevoir la visite exceptionnelle du ministre des Affaires étrangères et du Développement international, M. Jean-Marc Ayrault.

En ouverture des journées de travail de l'Alliance française en Argentine et à la suite des paroles de bienvenue du président de l'Alliance de Buenos Aires Máximo Bomchil, le ministre a prononcé un discours particulièrement mobilisateur et chaleureux, mettant en exergue l'importance de l'action de l'Alliance française et ses excellents résultats en Argentine.

Il s'est adressé à près de 200 personnes, dans un auditorium comble où des partenaires et amis de l'Alliance, entrepreneurs, artistes ou responsables éducatifs, s'étaient joint aux présidents, directeurs des Alliances du pays, administrateurs et employés de l'Alliance de Buenos Aires.

Tous se sont retrouvés autour du verre de l'amitié dans la galerie d'art où était accrochée l'exposition «*Climat, état d'urgence*» et une visite des plus beaux espaces du remarquable bâtiment de l'Alliance a été organisée.

Signalons la présence à cet événement de la ministre de la Culture Audrey Azoulay, de la présidente directrice générale de France Médias Monde Marie-Christine Saragosse, du président de la Fondation Alliance française Jérôme Clément, ainsi que, pour l'ambassade de France, de l'ambassadeur, du consul général et du conseiller de Coopération et d'Action culturelle. Nul doute que le 24 février 2016 restera dans les annales de l´Alliance française de Buenos Aires une magnifique journée.

Bruno Simonin, délégué général de la Fondation AF en Argentine et Ingrid Garnier, assistante de direction AF de Buenos Aires

Réunion annuelle des Alliances françaises en Argentine

Ouverture des journnées du réseau des AF en Argentine

Jean-Marc Ayrault à la tribune des journées du réseau

Bertrand Commelin, secrétaire général de la Fondation AF

Le réseau argentin a accueilli le secrétaire général de la Fondation Alliance française, Bertrand Commelin, qui a assisté à l´ensemble du programme des journées de travail.

Plus de 80 responsables des Alliances du pays ont participé à la réunion annuelle, accompagnés des membres de l'équipe de l'Alliance de Buenos Aires et des responsables sectoriels de l'Institut français d'Argentine.

Cette première visite du secrétaire général dans le réseau argentin a été l´occasion pour lui d´exposer la politique de la Fondation Alliance française, détaillant les tenants et aboutissants du plan de modernisation du réseau « Alliance 2020 » qui mobilise l'ensemble du réseau mondial.

Le délégué général a dressé le bilan qualitatif et chiffré de l'année 2015.

Il a signalé que le réseau national d'Alliances s'étendait, avec de nouvelles implantations en 2015 et 2016, dans des villes importantes de plus de 100 000 habitants comme Concordia, Lujan, Pilar, Commodoro Rivadavia ou touristiques comme El Calafate.

Le réseau compte aujourd'hui, 53 associations qui assurent une présence dans 74 villes différentes.

Pour les cours de langue, le bilan s'avère très positif :

+ 7% pour le nombre d'élèves différents en cours de français, environ 16 000 étudiants soit 1 000 de plus qu'en 2014 ;
+ 8 % pour le nombre d'heures/élèves vendues qui a dépassé le million ;
+ 4% pour le nombre de candidats aux examens DELF/DALF, 5 730 personnes.

Les dossiers linguistiques, pédagogiques, culturels, communication, gouvernance, ont tous été abordés lors de cette réunion et les diverses présentations suivies d'échanges ont permis de progresser dans l'organisation collective pour le bon développement des actions en cours.

Des thèmes transversaux ont accompagné tous les débats : la démarche qualité, la recherche d'un plus grand professionnalisme, de davantage de modernité, d'innovation, la mutualisation et le partage des compétences et des outils, l'utilisation du numérique, la formation. Les bonnes pratiques des Alliances ont été exposées et valorisées, provenant des grandes Alliances comme des plus modestes.

Pour clôturer ces trois journées d'échanges, de rencontres et de retrouvailles, le député des Français établis en Amérique latine et aux Caraïbes, Sergio Coronado, qui avait tenu à être présent, est intervenu pour féliciter l'Alliance de l'importance de son travail en Argentine. Il a évoqué ses liens forts et affectifs avec l'Alliance et le rôle particulier qu'elle a joué dans son histoire familiale.

Le réseau argentin gardera longtemps en lui des souvenirs vifs et agréables de cette belle rencontre !

Bruno Simonin, délégué général de la Fondation AF en Argentine et Ingrid Garnier, assistante de direction AF de Buenos Aires.

Lancement d'un cycle de rencontres, de discussions, de conférences, organisé par la Fondation Alliance française

La Fondation Alliance française a inauguré en janvier dernier, un cycle de rencontres littéraires Ces soirées animées par Antoine Boussin, issu du monde de l'édition, se tiennent une fois par mois, le mardi au Théâtre de l'Alliance française. Elles ont accueilli au cours du trimestre trois écrivains Boualem Sansal, Dany Laferrière et Sylvie Germain. Elles s'inscrivent dans le projet le plus vaste de faire de la Fondation Alliance française, un lieu de rencontres et de débats, en relation avec les missions et les valeurs du mouvement Alliance française.

Le théâtre a ainsi accueilli l'émission de France Inter «Le Masque et la Plume» et dans le cadre d'un partenariat entre la Fondation Alliance française et le journal Le 1, il est depuis janvier, le lieu des «mercredis du 1». La première rencontre-débat animée par Éric Fottorino, était sur le thème de la laïcité, avec Régis Debray et Jean Baubérot. Le mercredi 23 mars, Laurent Greilsamer, directeur de la rédaction, animera un débat autour du thème de la francophonie avec Vénus Khoury-Ghata, écrivaine libanaise et Michel Foucher, géographe, ancien ambassadeur, fondateur de l'Observatoire européen de géopolitique.

Antoine Boussin, animateur et Jérôme Clément, président, Fondation AF

Boualem Sansal

Boualem Sansal

C'est le mardi 12 janvier qu'a eu lieu la première rencontre organisée par la Fondation Alliance française. La soirée fut exceptionnelle puisque c'est l'auteur Boualem Sansal qui a inauguré ce tout nouveau cycle de rencontres, dans le théâtre de l'Alliance française.

Boualem Sansal, écrivain algérien, a été récemment récompensé par l'Académie française pour son dernier roman «*2084 - La Fin du monde*» (éditions Gallimard). Il s'est imposé comme une des voix majeures de la littérature contemporaine. Avec ce dernier ouvrage, il s'inscrit volontairement dans la filiation de George Orwell pour dénoncer les dérives et l'hypocrisie du radicalisme religieux qui menace les démocraties.

Depuis sa sortie, ce roman fait polémique et provoque de nombreux débats dans une période tendue pour les différentes communautés qui composent notre pays. La Fondation Alliance française, fidèle à ses valeurs de tolérance et d'ouverture à toutes les cultures, a été honorée d'accueillir cet homme engagé, venu interpeller un public, venu en nombre, sur le monde dans lequel nous vivons.

L'animateur, Antoine Boussin, a d'abord fait un retour sur les nombreux écrits de Boualem Sansal, depuis «*Le serment des Barbares*» en 1999 jusqu'à aujourd'hui.

Chacun de ses romans part d'éléments empruntés à la réalité. *Harraga* met en scène deux femmes que tout oppose, inspirées de deux personnes que l'auteur a connues en Algérie. Dans *Le village de l'Allemand*, il aborde la véritable histoire d'un ancien général SS devenu héros de l'indépendance algérienne. Ce roman sera censuré en Algérie à cause de son parallèle entre islamisme et nazisme.

Le magazine *Lire* a élu «2084 - La fin du monde» meilleur livre de l'année 2015 et Boualem Sansal reste encore surpris d'un tel succès, d'autant qu'il s'est intéressé à l'écriture tardivement, après l'indépendance de l'Algérie, alors qu'il était ingénieur de formation travaillant au sein du gouvernement algérien.

L'auteur a ensuite pris le temps d'échanger longuement avec son public.

Dany Laferrière

Le mardi 9 février, c'est une autre personnalité qui a été accueillie, Dany Laferrière, de l'Académie française, symbole de sa contribution à la culture, à la littérature et à la promotion de la langue française. Il est le premier Québécois, le premier Canadien et le premier Haïtien à siéger sous la Coupole. Il occupe désormais le fauteuil numéro deux, autrefois dévolu à Montesquieu puis à Alexandre Dumas fils, lui-même d'origine antillaise, et laissé vacant par Hector Bianciotti.

Parmi le public, venu nombreux, était présente Mme Michaëlle Jean, secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie.

Antoine Boussin a présenté l'homme d'engagement, de cœur et de conviction, écrivain, journaliste et chroniqueur : Dany Laferrière. L'auteur a grandi en Haïti et a immigré au Québec en 1976. Neuf ans plus tard, son premier roman, «*Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*», est entré dans le paysage littéraire québécois. «*J'écris en pyjama mais je lis dans ma baignoire*» pourrait définir la pensée de Dany Laferrière.

Humour et convivialité étaient au rendez-vous. Dany Laferrière sait trouver les mots justes ; d'ailleurs en novembre dernier, l'auteur avait fait revivre Paris par sa plume en écrivant un superbe poème, *la Ville Lumière*, suite aux attentats.

Dany Laferrière, de l'Académie française

Antoine Boussin l'a ensuite interrogé sur la sortie de son dernier ouvrage «*Mythologies américaines*» (éditions Grasset) qui rassemble les premiers romans de l'écrivain, marqué par son expérience des États-Unis. Il y a 30 ans, il ne voulait écrire qu'un seul livre qu'il avait terminé par ces mots : «*L'aube est arrivée, comme toujours, à mon insu. Gracile. Des rayons de soleil à fleurets mouchetés. Comme des pattes de saint-bernard. Le roman me regarde, là, sur la table, à côté de la vieille Remington, dans un classeur rouge. Il est dodu comme un dogue, mon roman. Ma seule chance. Va.*»

Aujourd'hui, il dit ceci : «*J'avais l'impression que tout se jouait là. Je ne voulais écrire, à l'époque, qu'un seul livre. Un livre qui raconterait l'Amérique et ses dévorantes mythologies : la vitesse qui permet de traverser un paysage sans fin, le désir tenu en laisse comme un chien enragé par une Lolita d'un bled perdu, le succès toujours inattendu et hors de proportion, et toute cette bondieuserie qui dégouline de la bouche des pasteurs noirs et des politiciens blancs. La caméra lentement se déplace des paysages vers les visages et l'on voit dansant la java new-yorkaise, ce cocktail de violence et de sexe colorés : Martin Luther King et Norman Mailer, Spike Lee et Calvin Klein, James Baldwin et Madonna, Truman Capote et Naomi Campbell. Le bruit de la Remington 22, unique chant de cette aube.*»

La soirée s'est également terminée par une séance de dédicaces colorées et fleuries par l'auteur.

© Isanoé

Sylvie Germain

La romancière Sylvie Germain a clôturé le premier trimestre de ces premières rencontres littéraires le 8 mars à l'occasion de la sortie de son dernier ouvrage «*À la table des hommes*» (sélectionné pour le Prix Cazes Brasserie Lipp 2016) aux éditions Albin Michel. Dans ce roman fantastique, l'auteure entraîne son lecteur dans un univers philosophique et poétique où le personnage principal, un animal, se métamorphose en être humain. Dans ce parcours initiatique, le lecteur apprend à accepter sa part d'animalité.

Depuis son premier roman, *Le Livre des nuits*, en 1984, Sylvie Germain construit une œuvre singulière, imposante et cohérente. Couronnée de nombreux prix littéraires : Prix Femina en 1989 pour *Jours de colère*, Grand Prix Jean Giono en 1998 pour *Tobie des Marais*, Prix Goncourt des lycéens en 2005 pour *Magnus*, Prix Jean Monnet de littérature européenne en 2012, elle été récompensée cette même année pour l'ensemble de son œuvre par le Grand Prix SGDL de littérature. En 2013, elle a été élue à l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique au fauteuil de Dominique Rolin.

Florence Castel, Fondation AF

De nouveaux partenariats liés à la diffusion des savoirs et aux débats d'idées vont permettre à la Fondation de poursuivre l'un de ses objectifs majeurs et d'accroître la médiatisation de ses missions de promotion de la langue et de la culture françaises.

Partenariat avec le 1

Le 6 janvier 2016, la Fondation Alliance française et le 1 ont signé une convention avec 3 axes de collaboration : les abonnements, les conférences et les contenus.

1. Abonnements

Au niveau des abonnements, le journal le 1 proposera aux Alliances une offre d'abonnement spécifique pour les médiathèques, les enseignants et les étudiants ; qu'il s'agisse d'abonnements papier pour les Alliances de France ou d'abonnements numériques pour les Alliances de l'étranger. Il est à noter que l'abonnement en ligne pourra être utilisé comme un support pédagogique.

Débat animé par Eric Fottorino avec Régis Debray et Jean Baubérot, théâtre de l'AF, le 17 février 2016.

2. Conférences

Durant l'année, des conférences intitulées «Les mercredis du 1» seront organisées au théâtre de la Fondation Alliance française, la première a eu lieu le 17 février : «*Laïcité, j'écris ton nom*» avec Régis Debray (écrivain), Jean Baubérot (historien, sociologue) et Eric Fottorino (journaliste, écrivain) . Ces débats permettront aux deux parties de renforcer mutuellement leur visibilité médiatique. Le 23 mars, ce fut sur le thème «*Francophonie, une idée neuve* ?». Laurent Greilsamer, directeur de la rédaction, a animé le débat autour de Vébus Khoury-Ghata, écrivaine libanaise et Michel Foucher, géographe, ancien ambassadeur, fondateur de l'Observatoire européen de géopolitique. Avec la participation exceptionnelle de Gabrielle Tuloup, slameuse et de celle de Caroline Denervaud dessinatrice.

3. Contenus

Certains membres des Alliances pourront être invités à intervenir dans les numéros du 1 à caractère international, pour apporter leur expertise. Ils auront alors un statut d'auteur.

Les publications «communes» seront signalées sur le numéro du 1 et sur les sites respectifs des partenaires.

Partenariat avec l'Agence France Presse

Le 20 janvier 2016, la Fondation Alliance française et l'AFP ont signé une convention visant à partager leurs atouts respectifs afin de créer des temps de formation et des événements qui leur soient mutuellement profitables, tout en œuvrant pour le bien public.

1. Module de formation

La Fondation Alliance française proposera aux Alliances d'inclure, dans leurs programmes de cours de langue française, un module d'écriture journalistique pour familiariser les étudiants avec les spécificités de l'écriture de presse. Ce module sera préparé et assuré dans les locaux des Alliances par des journalistes francophones travaillant au bureau AFP local, à partir des archives et contenus AFP. La logistique nécessaire à la mise en place du module sera à la charge de l'Alliance française. La Fondation proposera à des journalistes locaux de l'AFP des initiations ou un perfectionnement à la langue française. Pour chaque journaliste AFP réalisant un module de formation, 5 journalistes AFP au plus pourront s'inscrire sans frais aux cours de français, et ce, selon les conditions convenues localement par les deux parties.

2. Les conférences

L'AFP et les Alliances chercheront à proposer des conférences sur des sujets d'intérêt local, mais aussi plus larges comme la liberté de la presse. L'AFP sélectionnera les intervenants et créera le programme, tandis que les Alliances géreront la logistique et la communication.

La Fondation Alliance française et l'AFP organiseront conjointement des conférences à Paris. Des journalistes pourront venir décrire et commenter les coulisses d'une information, charge à la Fondation de s'occuper de la logistique et de la communication.

3. Les conférences

Des expositions photographiques de l'AFP seront organisées dans les locaux des Alliances françaises. Celles-ci pourront être accompagnées par des ateliers ou des séminaires auxquels pourront prendre part des photographes de l'AFP.

Sylvia Alex, Fondation AF

Le Masque et la Plume, la célèbre émission de France Inter, au théatre de l'Alliance française

«Le Masque et la Plume» dans le théâtre de l'Alliance française

En partenariat avec France Inter, la Fondation Alliance française a reçu dans son théâtre le 26ème prix des auditeurs du *Masque et la Plume* (émission enregistrée le 18 février et diffusée sur l'antenne les 21 et 28 février). La salle était comble.

Retour aux sources, le *Masque et la Plume* a fait ses premières armes dans le théâtre de l'Alliance française !

26 ans déjà que les auditeurs du *Masque et la Plume* sont invités à désigner leur film préféré de l'année précédente. 26 ans que Jérôme Garcin anime ce rendez-vous incontournable du dimanche soir qui vient de célébrer ses 60 ans.

Le Prix des auditeurs du Masque et la Plume a été remis au réalisateur dont le film a été plébiscité par le public. Un prix symbolique nourri de l'amour du 7ème art et des débats des critiques du *Masque et la plume*.
Un film français et un film étranger ont été récompensés :
▶Film français : *Trois souvenirs de ma jeunesse*, Arnaud Desplechin
▶Film étranger : *Mustang*, Deniz Gamze Ergüven

C'est en présence d'Arnaud Desplechin, réalisateur de *Trois souvenirs de ma jeunesse*, et de Danièle Heymann (Marianne), Pierre Murat (Télérama) et Jean-Marc Lalanne (Inrockuptibles), critiques du *Masque et la Plume,* que le choix des auditeurs a été annoncé et commenté par Jérôme Garcin.

La Fête du graphisme 2016

La *Fête du graphisme* s'est tenue à Paris du 6 janvier au 16 février. La Fondation Alliance française est partenaire de l'événement. Plus de 700 personnes ont assisté au lancement de l'édition 2016.

La *Fête du graphisme* célèbre l'excellence du design graphique contemporain et souhaite sensibiliser le grand public à cette discipline artistique peu connue. La Ville de Paris a demandé à 40 graphistes internationaux de concevoir une affiche sur le thème «**Célébrer la ville**». Parmi les partenaires, JC Decaux a mis à disposition du mobilier dans Paris et à Bruxelles. Une exposition en plein air s'est tenue sur les Champs Élysée faisant vivre l'art dans la rue. Les 40 affiches rejoindront ensuite les collections du FMAC (Fonds Municipal d'Art Contemporain de la Ville de Paris).

La Cité internationale des arts, partenaire de la *Fête du graphisme* mais également de la Fondation Alliance française pour l'exposition collective de ses concours photo, accueille des artistes en résidence à Paris (la plus grande cité au monde avec 325 artistes qui vivent et travaillent au quotidien). Du 15 janvier au 7 février, elle s'est transformée en une grande plate-forme accueillant 4 **expositions** :

⏩**Graphisme des antipodes.** Les portraits de Stockholm et Buenos Aires, présentés à travers des œuvres graphiques sur divers supports.

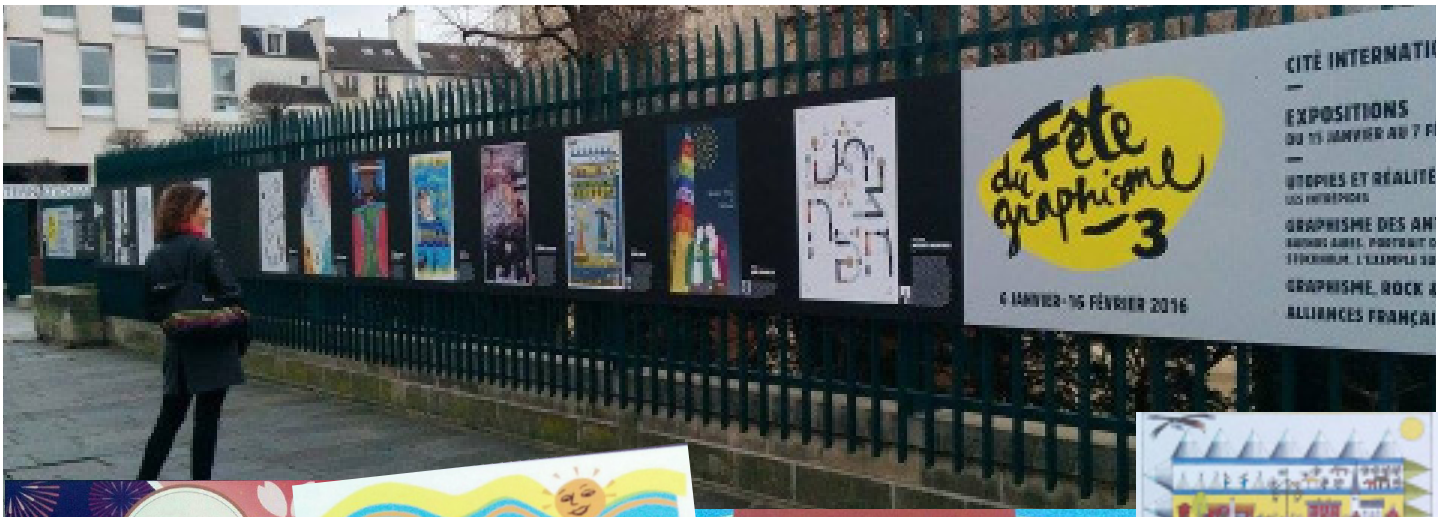
⏩**Utopies et réalités #2.** Les intrépides. Une exposition met en lumière le dynamisme de graphistes venus des Pays-Bas, d'Allemagne, de Pologne et de Russie.

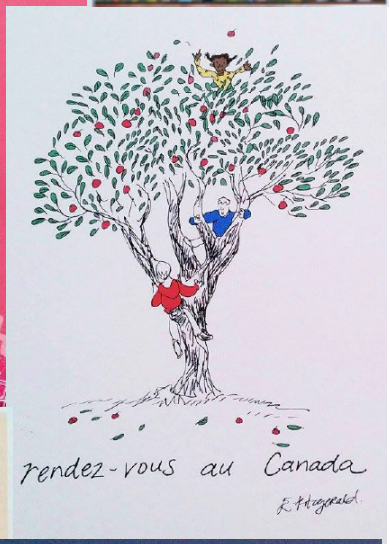
⏩**Graphisme, rock et cinéma.** Une sélection de supports variés : affiches, pochettes de disques vinyle, magazines, etc...., retrace la représentation graphique du cinéma inspiré par le rock.

⏩**Alliances françaises. «*Rendez-vous à...*».** Cette exposition a été présentée à l'extérieur (du 15 janvier au 7 février), sur les grilles du jardin de la cité internationale des arts. En coproduction avec la Fondation Alliance française, 30 Alliances françaises de 27 pays (sur les cinq continents), qui avaient déjà participé à l'exposition «*AILLEURS, les Alliances françaises s'affichent*» (*Fête du graphisme 2015*) ont de nouveau fait appel aux artistes ayant déjà conçu une création l'an passé pour en concevoir une nouvelle représentant leur pays. Ils ont été invités, à travers une affiche, à donner « *Rendez-vous à ...*» dans leur pays afin d'en présenter les richesses, notamment à travers leurs traditions nationales d'hospitalité, de convivialité et de fête. Sur une idée de : Blanche Alméras et Michel Bouvet.

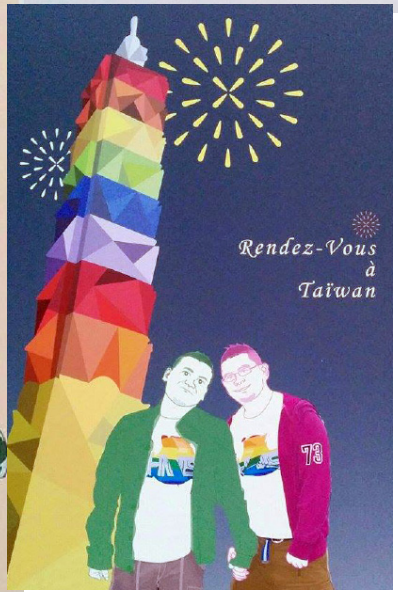
Des animations ont rythmé l'événement avec des conférences, soirées, projections de films, tables rondes.

Florence Castel, communication, Fondation AF





Florilège des affiches produites par des Alliances françaises sur les grilles du jardin de la Cité des arts.



21ème édition de la *Semaine de la langue française et de la Francophonie*

Mars
le mois de la Francophonie
a pour but de soutenir le dialogue et le rapprochement des personnes, groupes et communautés intéressés par la francophonie à travers le monde.
Des centaines d'activités ont lieu à travers le monde pendant le mois de la Francophonie 2015.

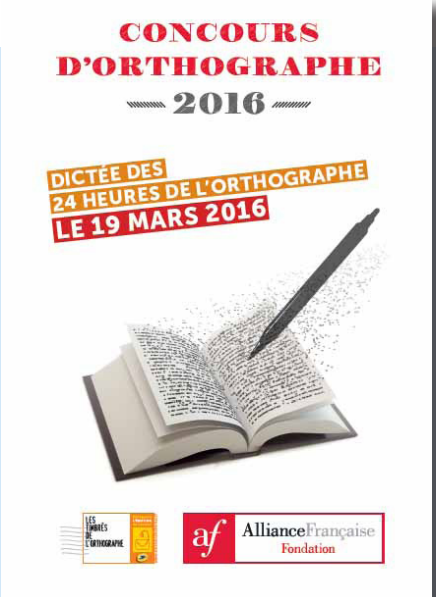
Créée en 1995 par le ministère de la Culture et de la Communication, la *Fête de la Francophonie* est l'occasion de partir à la découverte du français parlé sur les différents territoires de la Francophonie. La Fondation Alliance française est partenaire historique de l'événement.

Organisée chaque année autour du 20 mars, la *Journée internationale de la Francophonie*, ainsi que la *Semaine de la langue française et de la Francophonie*, est le rendez-vous régulier des amoureux des mots en France comme à l'étranger. Elle offre au grand public l'occasion de fêter la langue française en lui manifestant son attachement et en célébrant sa richesse et sa diversité.

Nombre d'Alliances françaises participent à cet événement mondial en faisant partager le goût pour les mots à travers une dictée, une conférence, un spectacle, une joute oratoire ou toutes autres manifestations plus originales les unes que les autres. Ce temps fort est l'occasion de valoriser les multiples projets réalisés dans le cadre de l'opération « *Dis-moi dix mots* ». *La Semaine de la langue française et de la Francophonie* offre au grand public l'occasion de fêter la langue française en lui manifestant son attachement et en célébrant sa richesse et sa diversité.

Les Journées des dictionnaires

À l'occasion de la *Semaine de la langue française et de la francophonie* et dans le cadre de son partenariat avec la DGLFLF, la Fondation Alliance française a accueilli, à l'occasion de la Semaine de la langue française et de la francophonie, les 17 et 18 mars 2016, dans son théâtre, la 23ème édition les *Journées des dictionnaires*, créées et organisées par l'universitaire et lexicologue, Jean Pruvost



Les «Timbrés de l'orthographe»

Pour la troisième année au concours des «Timbrés de l'orthographe». 80 Alliances françaises y prendront. La dictée de la demi-finale se tiendra dans les Alliances organisatrices le samedi 19 mars 2016.

Le parrain de l'édition 2016 est le philosophe et essayiste Luc Ferry.

Créés et développés avec le soutien de La Poste, les «*Timbrés de l'orthographe*» s'adressent à tous les amoureux de la langue française, petits et grands, et ont pour but de poursuivre 3 objectifs principaux : rappeler de façon ludique et didactique les règles, mais aussi les pièges et les difficultés de la langue française; promouvoir et défendre la langue française; lutter contre l'illettrisme.

Une *application* pour mieux choisir son séjour linguistique en France

Le ministère des Affaires étrangères et son opérateur Campus France ont lancé l'application IMMERSION FRANCE dans le but de promouvoir les séjours linguistiques en France pour les visiteurs individuels, les familles ou les publics scolaires.

L'application propose un assistant personnel qui aide à choisir son séjour en tenant compte du niveau de langue, de la durée du séjour, d'hébergement, des activités culturelles ou professionnelles souhaitées. Des photos et des vidéos valorisent également l'offre touristique de nos régions et l'art de vivre «à la française», grâce à un partenariat exclusif avec Atout France et TV5MONDE. L'application est disponible sur Apple et bientôt sur Androïd.

Plus de 130 000 étudiants et étrangers viennent chaque année étudier le français en France. Ces séjours linguistiques génèrent des milliers d'emplois en région et plus de 115 millions d'euros de chiffre d'affaires. 125 millions de personnes étudient le français dans le monde dont un million dans le réseau culturel français à l'étranger (Alliances françaises et Institut français).

L'application *IMMERSION FRANCE* combine offres de formation linguistique et découverte touristique, ceci afin de répondre à une demande croissante et afin d'améliorer l'accueil des étrangers en France.

Le CIEP a lancé Ev@lang, son nouveau test de placement en langues

Le CIEP lance Ev@lang, son nouveau test de placement en langues. Créé par le Centre international d'études pédagogiques, Ev@lang est un test d'évaluation en langues. Moderne, rapide et fiable, Ev@lang est un nouvel outil spécialement conçu pour les entreprises, le réseau culturel français à l'étranger et les centres de langues, qui souhaitent évaluer avec précision un niveau en langue étrangère.

Un test de placement en langues, rapide et précis : Ev@lang a été conçu comme un outil rapide d'aide à la décision. Adaptatif (le niveau de difficulté évolue en fonction des réponses données aux premières questions), il détermine le niveau des candidats de façon fiable et précise : 12 niveaux indexés sur ceux du Cadre européen commun de référence pour les langues et un niveau «A1 non atteint» pour identifier les grands débutants. Un système de blocs d'épreuves est proposé, ce qui permet de composer l'évaluation dont chaque utilisateur a besoin. Entièrement en ligne, il est disponible sur ordinateur, sur tablette et sur smartphone.

Accessible en français, en anglais et tout prochainement en arabe, Ev@lang évalue les compétences suivantes : compréhension écrite, compréhension orale, grammaire et lexique. Courant 2016, deux nouvelles compétences pourront être évaluées (production écrite et production orale) et d'autres langues internationales seront proposées. Ev@lang sera distribué par des agents distributeurs qui auront reçu un agrément du CIEP.

Un test conçu pour les entreprises, le réseau culturel français à l'étranger et les centres de langues La maîtrise d'une ou plusieurs langues étrangères est devenue essentielle au sein du monde du travail. Ev@lang permet d'avoir une vision rapide et précise des compétences en langues pour le recrutement de futurs collaborateurs, la gestion de la mobilité internationale des salariés, l'orientation des personnels vers des formations en langues, la mise en place d'audits linguistiques.

Ev@lang a été également pensé pour le réseau culturel français à l'étranger (Instituts français et Alliances françaises) et pour les centres de formation en langues (écoles de langues, établissements scolaires et universitaires) qui peuvent utiliser ce test de placement au sein de leur offre de cours afin de constituer des groupes de niveaux, d'orienter les apprenants vers des formations spécifiques et d'orienter les candidats vers un examen certifiant.

Virginie Lamotte, chargée de communication, CIEP, lamotte@ciep.fr

Dotations d'action parlementaires pour 7 Alliances françaises

Mme Jacky Deromedi et M. Christophe-André Frassa, sénateurs des Français établis hors de France, ont obtenu des dotations d'action parlementaire pour 7 Alliances françaises. La Fondation les remercie pour leur action remarquable en faveur des établissements du réseau.

La dotation d'action parlementaire est le nouveau nom donné à la réserve parlementaire (voir détail encadré ci-contre). Il s'agit d'une subvention exceptionnelle, attribuée sur proposition de la commission des finances de l'Assemblée nationale ou du Sénat. Chaque année, les sénateurs et députés des Français établis hors de France ont la possibilité de participer au financement de projets d'investissement d'associations situées en France ou hors de France, dont les Alliances françaises.

Dans le cadre de la mission action extérieure de l'État (programme 185 : ensemble des crédits destinés à l'animation du réseau des services de coopération et d'action culturelle, action 02 : coopération culturelle et promotion du français), en ce début d'année, des subventions pour 2016 ont été allouées au profit de 7 Alliances :

▶**Argentine,** *AF de Buenos Aire : acquisition de vidéo-projecteurs.*

▶**Australie,** *AF de Perth: projet de modernisation du centre de ressources , d'amélioration de la bibliothèque de l'apprenant et acquisition d'un tableau interractif intelligent.*

▶**Cuba,** *AF de La Havane: achat de matériel audiovisuel.*

▶**États-Unis,** *AF de Los Angeles acquisition d'un logiciel d'enregistrement et formation des personnels.*

▶**Kirghizstan,** *AF de Bichkek, pour un soutien aux activités*

▶**Madagascar,** *AF de Tamatave, pour l'aménagement et la réfection des locaux.*

▶**Thaïlande,** *AF de Bangkok, participation au projet de numérisation de l'auditorium.*

Le saviez-vous ?

Qu'est-ce que la dotation d'action parlementaire ?

La dotation d'action parlementaire (DAP) est le nouveau nom donné à la réserve parlementaire. Chaque année, la loi de Finances prévoit une ligne de subventions, appelée «station d'action parlementaire» servant à financer, sur justificatifs, différents projets. Les parlementaires peuvent ainsi « flécher» les projets qu'ils souhaitent faire subventionner dans la limite d'une enveloppe prédéfinie. Ces subventions, exécutées dans les mêmes conditions que les autres dépenses de l'État, peuvent être attribuées, selon les règles de droit commun, à des collectivités territoriales pour participer à leurs projets d'investissement ou à des associations et des fondations pour soutenir les actions qu'elles mènent.

Le programme 185 porte l'ensemble des crédits destinés à l'animation du réseau des services de coopération et d'action culturelle (SCAC), des Instituts français à l'étranger, des instituts de recherche, ainsi qu'au soutien du réseau associatif des Alliances françaises.

Les Alliances françaises constituent des partenaires privilégiés de la politique d'influence française. Elles se concentrent souvent sur les cours de français, exercent dans certains cas des activités culturelles et jouent ainsi le rôle d'opérateur culturel et linguistique pour l'ambassade. Suite à l'élargissement du périmètre de compétence du MAEDI, l'ensemble de ces réseaux s'attache à promouvoir l'attractivité du territoire sous toutes ses formes : culturelle, linguistique, universitaire, économique, touristique. Ils s'efforcent pour cela de moderniser l'image de notre pays et de renforcer toutes les logiques de diffusion et de partenariats qui concourent à la réalisation de ces objectifs.

Alliance française de Mombasa

Une relocalisation pleine de promesses

↑ S.E. Rémi Maréchaux et le gouverneur de Mombasa Hassan Jomo dévoilent la plaque commémorative

← Discours du Gouverneur Hassan Jomo

Alors que l'Alliance française de Mombasa fêtait le quarantième anniversaire de sa présence dans la grande ville portuaire de la côte kenyane (2ème ville du pays après Nairobi), le projet, longuement mûri, de relocaliser celle-ci parvenait à se concrétiser, grâce aux efforts conjugués du président de l'Alliance, Muhammed Ramazany, et du directeur alors en poste, Gérard Saby.

C'est à Nyali, la grande banlieue résidentielle de Mombasa, que sont concentrées désormais les activités de l'établissement. L'Alliance a cependant gardé un bureau d'accueil et trois salles de cours en centre ville, afin de continuer ainsi à répondre à une forte demande qui s'exprime toujours de la part des étudiants résidents sur l'île de Mombasa et la Côte Sud.

Installée depuis quelques semaines dans une spacieuse maison particulière, l'Alliance, ainsi relocalisée, offre des services renouvelés (trois nouvelles salles de cours, une vaste médiathèque reliée au réseau *Culturethèque*…) dans un environnement plus attractif. En effet, le nouveau site est plus facile d'accès (jusqu'alors le stationnement en ville était un problème majeur pour les activités de l'Alliance), mais aussi plus attrayant, avec son beau jardin arboré et le cadre paisible dont pourront désormais profiter étudiants et adhérents.

Les très nombreux participants à l'inauguration de ce nouveau site, le 21 janvier 2016, n'ont pas manqué de relever ces atouts. Réunis autour de l'ambassadeur de France au Kenya, Rémi Maréchaux, et du gouverneur de la Région, Hassan Jomo, de nombreuses personnalités du monde culturel, diplomatique, de l'enseignement supérieur et aussi l'ensemble de la communauté française ont salué cet événement qui devrait donner un second souffle à notre coopération linguistique et culturelle. De quoi nourrir de nombreux espoirs et projets, pour les quarante années à venir.

Cette cérémonie a aussi été l'occasion d'honorer une des enseignantes emblématiques de l'Alliance de Mombasa en la personne de Mme Khatija Nurdin. Celle-ci a reçu des mains de l'ambassadeur de France au Kenya, l'insigne de Chevalier de l'Ordre des Palmes académiques.

Hervé Lenormand, directeur, AF de Mombasa

Une nouvelle image, une nouvelle culture à Lima

L'Alliance française de Lima a lancé à la fin de l'année 2015 une nouvelle image et sa nouvelle politique culturelle, en présence de représentants des médias, d'entreprises françaises et péruviennes, du réseau français et des corps diplomatiques européens.

Le plan d'action de l'Alliance et ses trois objectifs prioritaires ont été rappelés, s'inscrivant dans la logique stratégique de la diplomatie globale et recherchant une meilleure attractivité de la France dans le monde :

⏩rénovation du parc immobilier et amélioration de l'accueil des publics ;

⏩diversification et développement qualitatif et numérique de l'offre pédagogique ;

⏩définition et modernisation de la politique culturelle.

Le public a ensuite pu découvrir la nouvelle image de l'institution, ironique et efficace, luttant contre les préjugés et visant sans ambages une diversification des publics en s'inscrivant dans les tendances actuelles du graphisme et de la communication, avant que soit présentée plus en détails la programmation culturelle 2016, largement remaniée et faisant la part belle à l'émergence et aux artistes internationaux.

Elle propose :

◆Un reflet de la France contemporaine et innovante

Notamment par l'organisation en 2016 à Lima du festival de théâtre visuel et d'avant-garde « Temporada Alta » (compagnies françaises, espagnoles et mexicaines) puis de grands événements mettant en valeur la scène française actuelle : « Le froufrou, folie française » (fête de la francophonie) sur les toits de Lima, la Fête de la musique avec le célèbre groupe d'électro-pop Saint-Michel ou encore la Fête nationale avec le duo franco-colombien de cirque contemporain El Nucleo, artistes associés du Centre National Dramatique de Haute-Normandie.

◆Un soutien à l'émergence artistique

Notamment par les nouvelles formules des concours « Passeport pour un artiste » et « Flashmode », qui repèrent et appuient les jeunes talents des arts visuels et de la mode péruvienne avec un dispositif d'accompagnement, de suivi et de conseil en profondeur, ainsi que par une programmation permanente de théâtre et d'expositions, composée uniquement de jeunes artistes de toutes origines, repérés pour leurs capacités d'innovation et de redéfinition des codes artistiques et leur adéquation avec les valeurs de l'Alliance ;

◆ Un engagement affirmé : valeurs humanistes et citoyennetés alternatives

Au-delà de toute l'image de l'institution construite depuis un an autour de la « Liberté », l'Alliance affirme sa position de leader sur les débats de société et se fixe pour objectif de contribuer au débat citoyen en explorant quatre grands thèmes : mémoire, droits humains, villes créatives et citoyennetés alternatives, politiques et innovations culturelles.

◆ Une programmation de qualité sur le réseau péruvien

L'Alliance française de Lima contribue enfin à impulser une programmation de qualité sur le réseau péruvien, notamment en 2016 par les tournées nationales de Saint-Michel et El Nucleo mais également en signant sa première coproduction avec la pièce *La Douleur*, de Marguerite Duras, qui sera présentée dans les sept principaux sites des Alliances françaises du Pérou.

L'Alliance de Lima poursuit ainsi sa stratégie de reconquête des milieux éducatifs et culturels péruviens, par une redéfinition claire, engagée et innovante de son action et de son image. Un renouveau qui fut incarné par le premier invité de cette saison, Florent Lestage, artiste circassien multiplement médaillé, représentant du meilleur du nouveau cirque à la française, qui a lancé la fête avec son numéro poétique et inédit de cannes-massues. S'en est suivi une fête lounge et électro au milieu des travaux de rénovation d'un site historique, mythique, et qui n'a pas dit son dernier mot !

Yohann Turbet Delof, délégué général de la Fondation AF au Pérou

Levée de fonds : exemple d'un essai concluant à l'Alliance française de La Paz

«Alasita bolivienne. Miniature de ce que l'on désire obtenir en randant grâce à Ekeko, le Dieu andin de l'abondance»

Réussir une levée de fonds est et sera une action primordiale pour nos Alliances françaises. Un challenge relevé à La Paz dans un contexte peu propice. Quelles ont pu être les clés pour y parvenir ?

Le contexte bolivien n'est guère favorable au sponsoring et au mécénat. Quant au financement participatif, il n'en est qu'à ses balbutiements. Il n'existe aucun avantage juridique et fiscal et la présence de sponsors ne concerne presque exclusivement que des événements à têtes d'affiche populaires, sans parler des invités hollywoodiens de la brasserie bolivienne *Paceña,* au Carnaval de Oruro, pour les installer à côté du président Evo Morales (150.000 USD).

La ville de La Paz n'est pas mieux lotie : la plupart des grosses entreprises françaises sont à Santa Cruz, la culture Aymara qui domine l'économie de la ville est à l'opposé de la culture anglo-saxonne quant au sponsoring. Enfin, l'Alliance française n'a pas à ce jour de carnet d'adresses (anciens élèves) ni de contacts privilégiés dans le monde privé.

Comment avons-nous procédé, nous direz-vous ?

Nous avons donc identifié les apports en numéraire, les vernissages/réceptions et les supports publicitaires.

Puis, identifié des cibles : nous avons préféré solliciter quelques entreprises seulement, en s'intéressant à leurs besoins et à l'adéquation entre le futur partenaire et l'Af de La Paz : image, produits, publics. Nous avons sélectionné une banque, un opérateur téléphonique et un producteur de vin.

Nous avons proposé une offre culturelle, sociale et communicationnelle originale et à forte plus-value, dans le fond et dans la forme :
une ligne artistique novatrice et insérée dans la vie que « fait la ville » : des événements comme la *Noche Insolite* (entre lancement officiel de saison, réunion sociale, propositions artistiques et fête décalée) ; une Alliance ouverte et qui accompagne les principaux artistes locaux en mettant à leur disposition galeries, murs, jardins, toits (!) et en essayant de créer des partenariats avec la France : une présence systématique dans les grands événements de la ville ; des nouvelles propositions qui s'appuient sur les particularités de La Paz (*Fête de la musique* dans les cabines du téléphérique, poser le projet *InsideOut* sur la topographie unique de la ville, etc.)

Une communication originale pensée et organisée globalement sur toute l'année, basée sur les illustrations d'un jeune artiste bolivien, diffusée à travers le marketing viral et les salles de cinéma ; le lancement d'une application smartphone dédiée à l'Alliance» ; une communication institutionnelle et interpersonnelle décomplexée et directe.

Des documents de présentation multimédias et attractifs pour démarcher, avec une attitude et un discours proposant un partenariat, sans quémander ou se vendre à n'importe quel prix.

S'appuyer sur le réseau des Alliances françaises pour des idées et des produits novateurs :

L'application smartphone et sa mise en place rapide avec un partenaire fiable est possible grâce au travail de l'Alliance française de Bangalore.

La *Noche Insolite* est inspirée d'événements organisés il y a quelques années par l'Alliance française de Medellín.

InsideOut est un projet ouvert permettant de transformer des messages en œuvres d'art, que j'ai pu vivre avec l'Alliance française de Rio de Janeiro.

Notre réseau est une immense force.

Les résultats de la levée de fonds. L'opérateur téléphonique nous accompagne avec une enveloppe de 12 000 USD, particulièrement intéressé par l'application smartphone. La banque au niveau national ne nous a pas suivis. Les responsables au niveau local sont passés outre et nous appuient sur le *Festival international de jazz* de La Paz en mettant à disposition des panneaux 4 x 3 (valeur : 3 000 USD). Le producteur de vin nous fournira les boissons pour l'ensemble des réceptions et vernissages de l'Alliance, intéressé par une mise à disposition de notre petite galerie pour une exposition de peinture de la propriétaire !

Cette levée de fonds représente 3 % de notre budget annuel, autant que le budget culturel ou communication. C'est une première étape, pour créer des contacts, créer des envies, et s'améliorer.

Nicolas Duvialard, directeur, AF La Paz

Carnaval de Barranquilla

L'Alliance française de Barranquilla fête ses 50 ans en 2016, un an après ses consœurs de Bogota et Cali (70 ans) , Bucaramanga et Pereira (50 ans) et rien de mieux pour célébrer l'événement que de participer activement au Carnaval de Barranquilla, pour la première fois de son histoire.

L'idée a séduit immédiatement le réseau des Alliances françaises de Colombie et lors de la dernière réunion du réseau à Bogota en décembre 2015, les premiers préparatifs enthousiasmaient déjà les participants d'autant plus que le carnaval cette année était précoce.

Le service culturel de l'ambassade confirmait aussi son appui au projet et l'ambassadeur de France lui-même promettait de défiler lors de la « Batalla de las Flores » le 6 février aux côtés du char «Que viva la Musica» acquis pour l'occasion, qui allait comme un gant au réseau culturel français pilote de la fête de la musique en Colombie.

Ce défilé a non seulement déclenché un énorme enthousiasme auprès des personnels administratifs et enseignants de Barranquilla, mais aussi fédéré les directeurs du réseau dans un projet culturel festif qui nous a permis de réaliser une opération de relations publiques hors normes.

En effet tous les partenaires institutionnels publics et privés ont été impressionnés par l'investissement réalisé qui témoigne de notre attachement et de notre intégration à la société et à la culture colombiennes. Notre participation au plus grand évènement culturel de la côte caraïbe a été saluée par les autorités de la ville et par le public en liesse lors des 5km du parcours.

Les médias, presse, radio et TV nous ont couverts avantageusement d'autant plus que seuls 20 chars faisaient partie du défilé.

Nous étions la seule institution culturelle (les autres sont de grandes entreprises nationales, banques, boissons alcoolisées, sodas, téléphonie mobile et supermarchés principalement) à financer un char dont la valeur est d'environ 18 000 euros et à contribuer au financement de la *Comparsa*, à hauteur de 3 000 euros, qui nous a fourni les costumes et au-devant de laquelle nous avons essayé de danser.

La Comparsa Cipote Marimonda issue du quartier où est établie l'Alliance, elle-même voisine de la Casa de carnaval nous a exprimé à maintes reprises sa reconnaissance, notamment en organisant des répétitions inoubliables pour les directeurs, les professeurs et personnels des Alliances.

Pendant plus de 3 jours, 40 personnes avec l'ambassadeur, ont participé à de multiples événements dont le repas de gala à la Aduana, organisé la veille du carnaval où les plus hautes autorités de la ville et du gouvernement nous avaient chaleureusement invités. Notre arrivée tardive, bien costeña, arborant fièrement le t-shirt des 50 ans de l'Alliance de Barranquilla a été des plus remarquées mais a semblé aussi coïncider avec le vrai lancement de la soirée lorsque les « plus jeunes » directeurs se lancèrent sur la piste démontrant des talents de danseurs de Champeta ou Vallenato insoupçonnés jusqu'alors.

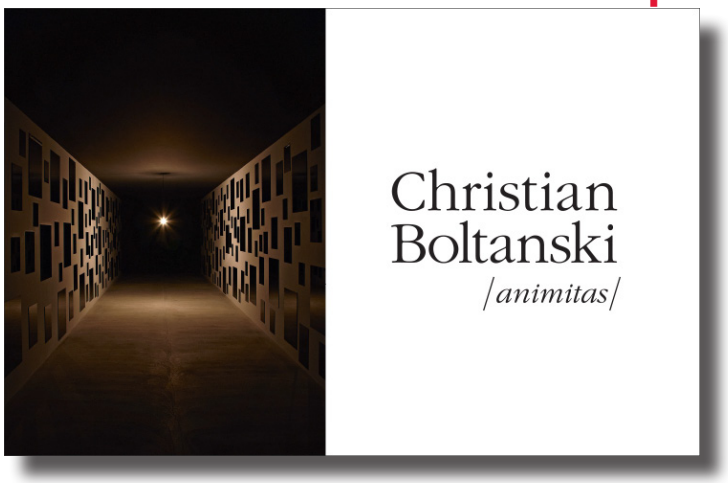
Malgré leur grand âge, les Alliances ont bien profité de ce bain de jouvence pour montrer leur dynamisme et leur envie de renforcer les relations d'amitié avec le peuple colombien.

L'essayage des costumes, l'émotion de défiler devant des centaines de milliers de personnes, la chaleur humaine de la convivialité, l'épuisement physique sous une température de 35 degrés, le concert de la Noche del Rio où s'est présenté *Mon côté Punk* le jeudi soir, l'apéritif et la répétition hilarante des premiers pas de danse le vendredi soir le concert enivrant de Labess du samedi dans le patio de l'Alliance, la Carnavalada du dimanche et autres fêtes improvisées , sans parler de la surpopulation obligée des chambres et du salon du directeur de Barranquilla, autant de souvenirs qui resteront gravés dans nos mémoires et dans les annales du réseau culturel colombien.

Une expérience que toutes les Alliances de Colombie sont prêtes à renouveler comme quoi l'Alliance française c'est aussi l'AFête.

Philippe Mouchet, directeur AF de Barranquilla, Colombie

Christian Boltanski au Musée d'Art contemporain de Monterrey



Le MARCO (Musée d'Art Contemporain de Monterrey) est l'un des musées les plus actifs du continent latino-américain, et se sont de grands noms de l'art contemporain qui y sont présentés. La France s'y affiche donc régulièrement, et après Sophie Calle et Annette Messager, pour n'en citer que deux ces dernières années, c'est au tour de Christian Boltanski d'être exposé du 22 janvier au 5 juin 2016 grâce au soutien de l'ambassade de France et à la participation de l'Alliance française de Monterrey. «Animitas» » (petites âmes) est une rétrospective augmentée d'une création élaborée l'an dernier au Chili dans le désert d'Atacama, et d'une autre œuvre créée spécialement à l'occasion de cette escale mexicaine. L'Alliance française de Monterrey, alliée historique du MARCO, a fourni le service d'interprétariat de la conférence donnée par Christian Boltanski, dont nous rapportons un extrait.

L'ambassadrice de France, Maryse Bossière et Christian Boltanski

«Je pense que j'ai un vrai lien avec le Mexique. J'ai été souvent au Mexique, et il y a dans l'exposition, une œuvre qui a été directement inspirée par le Mexique il y a déjà plusieurs années, et une œuvre nouvelle qui est pour moi liée au Mexique.

En tout cas, cette relation avec les morts qu'il y a au Mexique d'une manière traditionnelle, l'idée d'amuser les morts, ou de s'amuser avec les morts, est une chose qui m'a toujours beaucoup intéressé. J'ai été extrêmement frappé par les églises mexicaines où il y a toujours la représentation du Christ comme le dernier et le plus pauvre des hommes… et l'église est en or ! Et elle en or, seulement pour rendre raison au dernier des hommes. Le dernier des hommes est tellement important qu'on doit lui faire un lieu couvert d'or.

Pour parler de l'exposition, je pense qu'il y a deux types d'art. Il y a un type d'art comme la sculpture, la peinture, qui est un art de l'espace. Et puis, il y a un type d'art comme la musique, ou la littérature, qui est un art du temps. C'est-à-dire qu'il y a un début et une fin.

Et quand je fais une exposition, j'essaie d'introduire un peu cette notion du temps, c'est-à-dire un début et une fin, mais naturellement on ne peut pas savoir combien de temps les visiteurs vont rester dans chaque salle…

J'ai fait une œuvre spéciale pour cette exposition, et d'ailleurs je l'ai faite très récemment, et vous savez, quand on fait une œuvre, il y a toujours beaucoup de choses qui rentrent dans cette œuvre et donc on ne peut pas la définir seulement pour une raison ou pour une autre. En fait j'ai fait cette œuvre après les événements du 13 novembre en France, et en même temps je l'ai faite pour montrer la mort. C'est une montagne d'or, qui représente ce que tous ceux qui ont voulu s'emparer du Mexique ont espéré y trouver, et qui en même temps est faite avec des couvertures de survie que l'on met sur ceux qui sont victimes d'attentats. Donc ce qui est à la fois splendide et attirant est aussi pour moi l'image de la mort et du désespoir. Souvent je dis que j'ai raté mon expérience artistique et ma vie. J'ai toujours désiré lutter contre l'oubli et la mort, et naturellement j'ai perdu ! Mais je savais déjà, en commençant, que j'allais perdre. Mais, et c'est une idée que j'ai eue assez récemment - même si on est vieux on a quelquefois des nouvelles idées - c'est que le début de l'humanité, ou ce que l'on considère le début de l'humanité, c'est quand on a commencé à enterrer ses morts. Et donc, je crois qu'une partie de mon travail est d'être ce que j'appelle un enterreur, et de rappeler les morts. On ne peut pas naturellement lutter contre la mort, et peut-être que c'est un bien qu'on ne puisse pas lutter contre la mort, mais on peut dire : il y a eu quelqu'un !

Dans mon travail, il y a beaucoup de monde. Il y a des milliers de visages de suisses morts, il y a des milliers de visages d'enfants, de bébés polonais, il y a des milliers de vêtements qui pour moi représentent à chaque fois un humain. Il y a beaucoup de gens, mais ce que j'essaie de faire, c'est de traiter tous ces gens comme des êtres uniques. D'ailleurs je pense qu'il ne faut jamais dire deux cents personnes, mais il faut dire celui qui aime les spaghettis et celui qui aime le football. Et donc j'essaie toujours de trouver l'unique dans chaque être. Et la grande question je crois, que je me suis posée pendant ma vie, a été l'importance de chaque être et sa disparition si rapide. On se souvient de son grand-père, mais pas de son arrière-grand-père. Et tous ces gens qui se sont battus et qui ont désiré faire des choses, et qui ont été bons ou mauvais… Aujourd'hui : oubliés ! ».

Serge Carraro, directeur AF Monterrey

Pérou : quand l'apprentissage du français donne une chance en plus aux étudiants

Jeunes boursiers

Si au Pérou l'éducation est officiellement obligatoire de 6 à 12 ans, les conditions d'accès à un enseignement de qualité ne sont pas garanties sur l'ensemble du territoire et pour l'ensemble de la population. En conséquence, les résultats des étudiants péruviens au test PISA 2013 sont alarmants : le pays est classé dernier de la région (65e rang), ce qui a conduit les autorités péruviennes à accélérer la mise en œuvre de programmes visant à améliorer la qualité de l'enseignement.

Un programme d'inclusion sociale

Dès 2011, le gouvernement Humala a développé un système de bourses intégrales qui s'adressent aux jeunes de 18 ans issus du système éducatif public aux ressources économiques faibles mais au haut rendement académique. Le programme a pour objectif de garantir l'accès aux études et l'insertion dans le marché du travail.

En 2013, suite à des accords intergouvernementaux, le programme «*Beca 18 Internacional Excelencia Francia*» propose aux jeunes de 18 à 25 ans pouvant justifier d'au moins 4 semestres en université de se former en IUT en France, pendant 3 ans, pour obtenir une licence professionnelle dans des filières scientifiques et techniques. Au terme de leurs études, les boursiers s'engagent à travailler dans leur ville d'origine, en retour de l'investissement fait à leur bénéfice.

Un programme linguistique et culturel intensif

Avant le départ des boursiers en France, l'Alliance française de Lima se charge de leur formation linguistique et culturelle. À ce titre, elle a développé un programme spécifique, super intensif, pour atteindre le niveau B1 en 6 mois et demi : les boursiers suivent 510 heures de cours de français général, 90 heures d'ateliers de français spécifique et de préparation au départ et une centaine d'heures de travail en autonomie. Une quinzaine de professeurs les forme afin qu'ils puissent s'intégrer et s'adapter sans encombre à la vie étudiante en France dès le mois de septembre.

Un programme qui fait des émules

3 promotions, soit environ 100 boursiers, étudient actuellement en France. Les IUT et Campus France, en charge du suivi sur place, sont pleinement satisfaits du rendement des jeunes péruviens tant pour leur niveau de langue, leur capacité d'adaptation que leur niveau académique. La 4ème promotion de boursiers, au nombre de 100, vient de commencer sa formation à l'Alliance Française de Lima.

En 2015, fort de ce succès, le président péruvien a lancé au niveau national la bourse « *Beca francés* ». Elle s'adresse à de jeunes professionnels, titulaires d'une licence, âgés au plus de 30 ans, au fort rendement académique et ayant pour projet l'obtention d'un master en France.

La première promotion, composée de 129 étudiants, a débuté en novembre 2015 et les 7 Alliances du Pérou ont 10 mois pour mener les boursiers au niveau B2. Une fois de plus, l'expertise du réseau a permis de mettre en place une formation sur mesure, super intensive, de 720 heures de cours de français général et de 240 h eures d'ateliers spécifiques.

Au vu des excellents résultats obtenus, les gouvernements français et péruviens viennent de signer un accord permettant aux « *Beca 18* » de solliciter une nouvelle bourse de deux ans pour suivre un *master* en France. En outre, le 23 février dernier, en présence des présidents François Hollande et Ollanta Humala, les deux États ont signé un accord de reconnaissance de diplômes, garantissant ainsi un retour réussi pour les boursiers. Preuve s'il en est que l'apprentissage du français est vecteur d'opportunités…

Céline Romera, service du développement extérieur,direction académique, AF de Lima

ZOOM 60 ans

Alliance française de Mérida

Équipe, AF de Mérida

Pour les 60 ans de l'Alliance française à Mérida en 2015, nous pensions «marquer le coup», nous avons finalement rénové l'ensemble de nos pratiques aussi bien culturelles, pédagogiques, commerciales que communicatives. D'un projet à l'autre notre vision a évolué et a donc entraîné une multitude de petits et grands changements avec une envie collective de laisser nos empreintes dans la ville…

Après 60 ans d'existence nous fêtons le début d'une nouvelle ère marquée par la construction collective et participative, du projet d'apprentissage du français aux travaux artistiques où l'on écoute finalement beaucoup mieux le langage de l'autre.

Notre révolution pédagogique

L'année 2015 a été l'année du changement pour l'Alliance de Mérida. Au-delà de la rénovation du bâtiment et donc des espaces, nous avons cherché aussi à rafraîchir notre démarche pédagogique.

Le déclencheur de cette réforme a été le référentiel qualité mis à disposition par la Fondation Alliance française. Et nous avons voulu profiter d'un changement de méthode (Latitudes/Saison) pour changer notre démarche globale. Nous entendons par là, s'adapter aux demandes et aux besoins du public tout en conservant un service de qualité. C'est un constat simple mais difficile à mettre en place, car il touche l'ensemble de l'organisation.

Notre réflexion s'est portée sur 3 axes :

❶ Une expérience AF plus agréable

Nos étudiants viennent dans notre institution pour apprendre la langue et la culture française, mais pas seulement. La majorité d'entre eux souhaitent passer un moment agréable, comme l'ensemble de notre équipe. Un moment agréable AF doit être un moment d'enseignement/apprentissage amusant et surtout sans stress. L'erreur serait de croire que l'Alliance est une école, alors qu'il s'agit d'un centre culturel où l'on enseigne la langue française.

À Mérida, l'évaluation était la cause majeure du stress des étudiants. Dans un système d'évaluations sommatives, nos apprenants devaient «réussir» un examen final qui leur permettait de passer ou non à l'échelon supérieur. L'apprentissage n'était pas régulier et le stress était important le

jour de l'examen final, entraînant une grande désertion. Nous avons préféré mettre en place un système d'évaluation formative et donc continue, où l'évaluation fait partie intégrante du système d'apprentissage. Pour ce faire, nous avons créé des passeports* détaillés contenant tous les objectifs des différents modules (communicatifs, linguistiques, lexicaux, socioculturels et participation) ainsi que les 4 compétences (production orale et écrite, compréhension orale et écrite) évaluées tout au long du niveau CECRL par l'étudiant et par le professeur.

Aussi, à la fin de chaque niveau CECRL, nous vérifions leurs acquis à l'aide d'un DELF blanc. Ainsi, les apprenants, avec l'aide du professeur, prennent conscience des objectifs et des efforts à faire tout au long du module. Il n'y a donc plus d'examens, moins de stress et plus de suivi et d'anticipation des difficultés. L'apprentissage devient plus clair et plus agréable, et s'ancre complètement dans la dynamique CECRL/DELF.

Alliance française de Mérida

❷Un enseignement plus efficace

La qualité continue d'être un élément essentiel de notre service. Que ce soit dans nos cours ou dans la relation client. Le choix de la méthode Saison (Didier) par l'ensemble de l'équipe pédagogique a plusieurs raisons : respect du MCER (équivalent Cadre européen commun de référence pour les langues), méthode interactive (livres et packs numériques), méthode contenant les 4 compétences avec un focus sur la production, des contenus culturels importants et à jour qui font la force du réseau AF ainsi que des préparations au DELF qui deviennent alors l'objectif des apprenants. Nous nous aidons aussi de plusieurs supports (Mexicaf, Culturethèque…) et accentuons notre travail sur des projets de classe afin de rentrer de plain-pied dans la méthode actionnelle.

De plus, le découpage de la progression a été revu, pour accélérer l'apprentissage : moins d'heures par niveau CECRL, moins de modules, mais plus d'heures par module. C'est cet ensemble qui nous permet d'accompagner nos apprenants dans leur apprentissage, en proposant un suivi continu et de véritables moments de remédiation par les professeurs et la coordination pédagogique.

❸Une fidélisation des étudiants

La réalité d'une Alliance française est la même pour toute entreprise : être autosuffisante économiquement. Pour cela, nous devons à la fois capter un maximum de nouveaux étudiants et fidéliser le public capté.

D'un point de vue certifications, nous avons décidé d'offrir le DELF A2, B1 et B2 (50%) aux étudiants qui étudient une année complète avec nous (5 modules). Notre public trouve donc une nouvelle motivation pour rester chez nous. D'où l'importance de la place du DELF dans l'ensemble des parcours d'apprentissage et la valorisation de l'évaluation continue vue plus haut.

D'un point de vue financier, nous proposons dorénavant des plans tarifaires promotionnels et des paiements en plusieurs fois sans frais.

D'un point de vue temporel, nous avons calé notre calendrier sur celui des institutions éducatives locales, en respectant leurs moments forts (fête de fin d'année, remise de diplômes) et ainsi inciter l'étudiant à se projeter de septembre à juin, et moins de janvier à décembre, avec la rupture des vacances d'été très marquée et le mois de septembre comme mois le plus fort en terme d'inscriptions.

D'un point de vue «pédago-culturel», nous favorisons les projets culturels à moyen et long terme en classe afin d'engager le groupe dans une démarche impliquante, avec un vrai résultat au bout de la période. (Ex. du journal numérique *Le Mid Libre,* décrit plus bas)

D'un point de vue socioculturel, l'adhésion à l'Alliance Mérida permet d'accéder à un réseau de commerçants qui font bénéficier les étudiants de tarifs spécifiques (Club AF).

D'un point de vue communicatif, une communication externe et interne, claire et efficace, permet de faciliter la relation avec les étudiants. Nous apprenons actuellement à redéfinir notre communication pour revenir à des éléments de langage plus simples, basés sur l'essentiel de notre action. (ex. voir notre vidéo clip institutionnel mentionné plus bas).

En conclusion, nous avons adopté une

démarche marketing et pédagogique, en réunissant tous les points forts d'une Alliance française ; dynamisme, fidélité et certification.

Les résultats ne se sont pas fait attendre, nous affichons + 30% d'inscrits en septembre 2015 par rapport à la même période en 2014. Il faudra maintenant surveiller de près le taux de réinscription des étudiants sur le long terme.

Notre révolution culturelle

◆*Le Mid Libre,* notre web magazine

Le Mid Libre, web magazine créé par les étudiants de l'Alliance, est notre dernier projet présenté aussi le 3 décembre dernier lors de notre soirée d'anniversaire.

Le Mid Libre est né grâce à l'initiative de Cédric Bernardin, professeur à l'Alliance de Mérida. Grâce à sa motivation, sa persévérance et sa patience, et à l'appui inconditionnel des étudiants des différents niveaux de l'Alliance, le journal a pu voir le jour, avec une rétrospective spéciale des 60 ans de l'Alliance. Ce magazine en ligne est pour le moment trimestriel. https://madmagz.com/fr/magazine/612841#/page/1

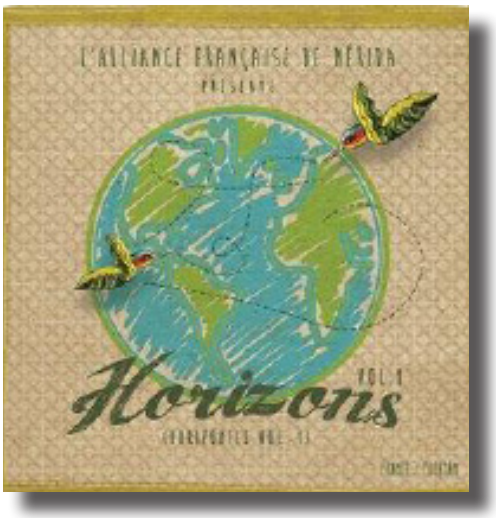
◆Horizons, notre compil

Nous nous sommes lancés dans un projet ambitieux en mars 2014 : démontrer que la musique n'a pas de frontières, dans un CD appelé Horizons, vol.1.

Appuyés par nos collaborateurs permanents ; le Secrétariat de la Culture et des Arts du Yucatan, l'Hotel Ibis, la Fundación Mezcalería et le studio d'enregistrement If6was9, nous avons produit un disque qui est le résultat d'une collaboration entre musiciens de France et du Yucatán. Ce disque a été distribué lors de notre soixantième anniversaire, le 3 décembre dernier.

La dynamique du projet est la suivante :

- profiter de la venue des artistes français au Yucatán, durant les tournées organisées par le réseau ou par notre Alliance



- chercher un artiste résidant au Yucatan, en accord avec le genre musical de nos invités

- les artistes français sélectionnent une de leurs chansons avant d'arriver sur place et nous envoient la mélodie et les paroles afin de la proposer à leurs binômes sur place ;

- quand il arrive au Yucatan, l'artiste français rencontre son homologue, lors d'une session de création/fusion de plusieurs heures dans un studio d'enregistrement ;

- lors du concert des artistes français, l'artiste du Yucatán est souvent invité à monter sur scène le temps d'un morceau.

OBJECTIFS DE LA PRODUCTION :

- appuyer et promouvoir les talents locaux et les artistes français émergents ou confirmés. Ce CD est actuellement distribué au Mexique et à l'étranger à travers le réseau des Alliances françaises et nos différents partenaires comme les secrétariats de la culture ou du tourisme. **

- laisser une empreinte musicale du passage furtif des artistes français invités, à travers des rencontres toujours pleines de surprises

Nous avons démarré les enregistrements du volume 2 symboliquement le jour de l'anniversaire des 60 ans de l'Alliance française, avec les artistes français et mexicains invités à cette occasion. Le but est de sortir une compilation tous les deux ans.

Notre clip institutionnel

À l'occasion de notre anniversaire, nous avons décidé de produire un vidéo clip institutionnel qui reflèterait notre esprit enthousiaste, créatif et jeune. Nous avons fait appel à un jeune prestataire audiovisuel français, Simon Ickx, qui a bien su capter les moments de partage et de découverte que vivent nos étudiants à l'Alliance.

https://www.youtube.com/watch?v=8ljDuUKt7Rw

C'est donc grâce à tous ces projets que l'Alliance française de Mérida souhaite continuer à être force de proposition, innovante et reconnue pour ses choix aussi bien didactiques qu'artistiques.

La multiplication des partenaires, la diffusion toujours plus importante de nos projets et l'implication de nos étudiants dans la vie de notre Alliance font partie des moyens mis en œuvre.

Notre 60ème anniversaire aura donc été une révélation ; le début d'un nouveau processus, d'un positionnement différent, d'une identité réaffirmée plutôt que l'achèvement d'une œuvre intouchable.

*Ces passeports liés à la Saison 1 et à la Saison 2 peuvent vous être envoyés, en nous écrivant à : pedagogia@alianzafrancesamid.org.mx

**Si vous souhaitez un CD, écrivez-nous à cultura@alianzafrancesamid.org.mx

Ana Rosa Pech, coordinatrice culture et communication, Paul Panea, coordinateur pédagogique, Marion Lecardonnel, directrice , AF de Mérida

Programme «Ser pilo paga international» «Être sage ça vaut la peine» pour vivre l'expérience des études en France

Signature de l'accord entre le ministère de l'Éducation nationale en Colombie et l'ambassade de France en Colombie

Le 8 septembre dernier, la ministre de l'Éducation nationale, Gina Parody, et l'ambassadeur de France en Colombie, Jean-Marc Laforêt, ont lancé le programme *Ser Pilo Paga «Être sage ça vaut la peine» International – France*, une nouvelle proposition des gouvernements français et colombien à laquelle participera, de façon marquée, l'Alliance française de Bogota.

En effet, selon les résultats du Bac colombien (2014 - 2015), les trente meilleurs élèves ayant obtenu un résultat de 350 points au total dont 80 points dans les domaines de la lecture critique, des mathématiques, des sciences naturelles et de la logique mathématique, seront sélectionnés pour participer à ce programme.

Ils commenceront un cours d'immersion de français avec l'Alliance de Bogota (Niveau A1 à B1) à partir du mois de février jusqu'à juin 2016. Ils présenteront le Diplôme d'études de langue française (D.E.L.F.) correspondant à ce dernier niveau. Les 24 meilleurs d'entre eux voyageront en France durant l'été 2016 pour suivre leurs cours de niveau B2 et entrer par la suite dans les filières de Mathématiques et Sciences au sein d'universités françaises. Les frais seront entièrement pris en charge par le gouvernement colombien, le gouvernement français et l'Alliance française, dans une dynamique sociale *d'Alliances vertes.*

Les élèves participant à ce programme ne vivant pas dans la capitale, seront logés et installés en ville durant quatre mois pour l'apprentissage de la langue française et la préparation aux études en France, grâce à l'Alliance de Bogotá et de l'ambassade de France. Une fois de plus, tous les frais de transport, de logement et d'alimentation seront pris en charge par le ministère colombien de l'Éducation. Quant aux frais de voyage et de logistique en France, ils seront pris en charge par chaque gouvernement.

Le lancement du programme *Ser Pilo Paga : «Etre sage ça vaut la peine»,* a été officialisé lors d'une présentation aux médias en présence de l'attaché de coopération, Régis Guillaume, du directeur pédagogique de l'Alliance de Bogota, Yves-Claude Asselain et du coordinateur de Coopération linguistique et éducative, Freddy Barranco.

La formation de français sera réalisée entièrement par l'Alliance de Bogota.

Rosanna Segreto, assistante de direction et Yves-Claude Asselain, directeur pédagogique, AF de Bogota.

Lancement de la saison culturelle 2016
de l'Alliance française à Panama

La programmation culturelle de l'Alliance française sera ponctuée durant l'année 2016 par trois événements majeurs, dans la continuité du calendrier de l'année 2015, mais aussi par la création de nouvelles initiatives à la faveur du développement culturel de la ville avec le soutien de la mairie de Panama.

De gauche à droite : le directeur de l'AF de Panama, l'ambassadeur de France, le conseiller pour la culture de la ville de Panama

L'Alliance française de Panama inaugurera sa programmation culturelle avec son **nouveau projet intitulé "K-pital Musical"**, pour la promotion des jeunes talents musicaux au Panama. Ce projet, mené à bien aux côtés d'une ONG locale « Punto inicial » et avec l'appui du célèbre chanteur panaméen Carlos Mendez, ambassadeur même de l'initiative, a débuté le 13 février par un grand concert en plein air à l'Alliance. L'intégralité des recettes du concert sera reversée au projet, pour la professionnalisation et la promotion des nouveaux talents.

Dans un deuxième temps, la **célébration de la Francophonie** constituera un élément important des activités de l'Alliance en 2016. Afin d'améliorer la visibilité de l'OIF et de mutualiser les efforts, les activités se dérouleront tout le mois de mars avec le soutien des ambassades des pays membres de l'OIF présents au Panama. Pour cette édition, nous compterons sur l'exceptionnel appui de l'ambassade du Canada, qui assurera la promotion du *Festival du Nouveau Cinéma de Montréal* avec quatre films de la sélection officielle ainsi que la rencontre de la réalisatrice québécoise Sophie Dérape. Le consulat de Suisse proposera un concert de Veronika Stalder, chanteuse de jazz. L'Alliance comptera également sur les contributions cinématographiques des ambassades d'Haïti et d'Uruguay. Les ambassades d'Égypte, du Costa Rica, du Kosovo, de Belgique, du Vietnam, de l'Uruguay, du Mexique proposeront quant à elles, plusieurs dégustations de vins de différentes origines ainsi que des mets typiques lors des événements. L'ambassade de France et l'ambassade du Qatar apporteront leur soutien financier et logistique, notamment pour la promotion et la réalisation du matériel de communication.

Ce mois permettra de réunir nos pays autour de la célébration de la langue française mais bien plus encore, de réaffirmer et de promouvoir des valeurs communes telles que la paix, la démocratie et le respect des droits de l'Homme.

Via Plural, 1er festival des arts de la rue du Panama, sera reconduit pour la 2ème année consécutive en mai 2016 après un beau succès en 2015 dans l'une des rues les plus populaires du Panama, l'«Avenida Central». Ce projet est élaboré sur l'idée d'amener et promouvoir diverses propositions culturelles dans la communauté à travers des activités éducatives dans l'espace public. Son principal objectif est la reconnaissance et la professionnalisation des arts de la rue. Ce festival est l'opportunité pour ces artistes de se produire simultanément dans un même lieu. Accueillant 300 artistes l'an passé, l'événement comptera cette année sur la présence d'une compagnie française, *Les Compagnons Butineurs* qui viendra partager son expérience sur la mise en scène et l'usage de l'espace public dans la création artistique.

Fabrice Placet, directeur, AF de Panama

Seconde édition du Festival du Film français à Cuenca

Audrey Lureau, Mateo Tacuri René Estrella

Inauguré en 2015 pendant la *Semaine internationale de la France à Cuenca*, le FFF a ouvert sa seconde édition en 2016 avec d'une part, la participation de la ville de Cuenca et d'autre part celle de l'entreprise Multicines, premier distributeur de films à Cuenca.

La professionnalisation du FFF à Cuenca grâce à la participation des secteurs public et privé a permis la large diffusion d'une programmation riche et variée. Au total, ce sont 11 films distribués dans trois espaces publics différents : Alliance française, théâtre, complexe cinématographique Multicines.

Programmation

La programmation proposée est le fruit d'une volonté de l'AFC de faire accéder le plus grand nombre à un des cinémas les plus créatifs au monde. Très influencé par le sous-continent nord-américain, l'Équateur qui ne possède qu'une très jeune production cinématographique est en forte demande d'alternatives. Toucher tous les publics a été la ligne directrice du FFF 2016 Cuenca et force est de constater que le public a eu le choix entre de nombreux genres et registres :

◆ **Documentaires** : inauguration avec le documentaire de Yann Arthus Bertrand « Human » qui a permis de donner suite au succès de «Home» diffusé au cours de la COP 21, à Cuenca en octobre 2015 ; «Au bord du monde».

◆**Films historiques** en commémoration de la 1ère Guerre Mondiale (1916/2016) avec la rétrospective TAVERNIER dans le cadre du Lion d'or reçu à la 72ème Mostra de Venise «Capitaine Conan» et «La vie et rien d'autre».

◆**Cinéma pour les plus jeunes**: «Gus, petit oiseau, grand voyage».

◆Diversité : «Bandes de filles», «astern Boys», «Cour de Babel».

◆**Société** : «Eden»

◆**Comédies** : «Quai d'Orsay», «Week-end».

Contexte et objectifs

Tous les mardis à 19h, l'Alliance française organise la diffusion d'un film francophone sous-titré en français. L'objectif du Festival est de faire sortir le cinéma indépendant des murs de l'Alliance française de Cuenca. En effet, l'offre est très restreinte dans la ville et l'industrie cinématographique française très largement sous-représentée en dépit de son succès international, d'où la nécessité d'organiser le Festival avec les principaux acteurs locaux.

L'Institut français a permis de proposer des supports DCP (digital cinema package), seuls susceptibles d'être utilisés par les salles professionnelles. Ce partenariat a été vital pour le FFF. Dans la salle à côté de celle qui diffusait l'épisode VII de Star Wars, nous avons donc pu proposer gratuitement au public cuencanais, EDEN.

Perspectives

L'organisation d'autres festivals de films dans cette ville de 400 000 habitants (Eurociné organisé aussi par AFC) et notamment la présence d'un Festival international «La Orquidea» va permettre de positionner le cinéma francophone auprès d'un public jeune en attente de découverte et de diversité.

2016 sera pour l'Alliance française de Cuenca une année de commémoration puisqu'elle fêtera officiellement ses 50 ans le 10 mars 2016.

Le FFF a donc été l'occasion de lancer cette saison culturelle 2016 avec emphase et exigence, tout en rappelant que l'offre des AF demeure de grande qualité.

Audrey Lureau, directrice, AF de Cuenca

«L'APRÈS LUTINS» ou une soirée de courts métrages français à l'Alliance française de Los Angeles

Public devant le théâtre Raymond Kabbaz

Depuis plusieurs années déjà, l'Alliance française de Los Angeles organise en partenariat avec le théâtre Raymond Kabbaz une soirée de courts métrages français avec fromages et vins à l'entracte.

À l'origine, la soirée était inspirée du programme appelé *Les Lutins du Court-Métrage* qui récompensait les meilleurs courts métrages français de l'année. Malheureusement 2014 annonçait la fin de cette remise de prix.

Face au succès incontesté de ce programme, nous avons donc décidé de continuer et de faire nous-mêmes cette sélection. Le programme s'appelle désormais *L'Après Lutins*. Les courts métrages ont été sélectionnés parmi : les nominations 2016 pour le César du meilleur court métrage, le programme *My French Film Festival* de l'Institut français ; les gagnants des différents festivals et compétitions de courts métrages de l'année 2015.

Tous les films sélectionnés sont en français avec sous-titres en anglais.

Le 29 janvier 2016, le théâtre Raymond Kabbaz a fait salle comble. C'est un public d'habitués et d'amateurs de cinéma qui se bousculent tous les ans pour découvrir la nouvelle sélection.

Au programme cette année :

❶ **Première partie** : *Guy Moquet* de Denis Herenger ; *La fin du Dragon* de Marina Diaby : *H recherche F* de Marine Moshkova.

Cette première partie fut suivie d'une collation fromages et vins qui permet à chacun d'échanger sur les films visionnés et ceux à venir.

❷ **Deuxième partie** : *Le dernier des Cefrans* de Pierre Emmanuel Urcun ; *Ses souffles* de Just Philippot ; *Ave Maria* de Basil Khalil.

Face au succès répété de ce programme de courts métrages français, l'Alliance française de Los Angeles sera au rendez-vous l'an prochain avec une nouvelle sélection toujours de qualité. À une période de l'année où la ville de Los Angeles célèbre plus que jamais le cinéma avec la remise des Oscars fin février et le *Festival COLCOA* (une semaine de premières de films français) en avril, l'Alliance de Los Angeles se félicite d'inscrire son programme de courts métrages français parmi les plus grands.

Isabelle Leroux, présidente, AF de Los Angeles

Charles Aznavour

pour un concert exceptionnel à Dubaï

L'Alliance française aux Émirats arabes unis, partenaire de l'événement

Rencontre

Est-ce votre première visite à Dubaï, aux Émirats et dans les pays du Golfe ?

J'ai déjà visité Dubai il y a longtemps, mais c'est la première fois que je viens en tant qu'artiste et je suis particulièrement ravi de revenir aux Emirats pour assumer ce rôle. Monter sur une scène inconnue est pour moi un grand plaisir car je suis une personne très curieuse et j'aime à découvrir la nouveauté. J'ai toujours eu cette envie de chanter aux Émirats arabes unis et cette occasion se présente enfin à moi. D'après mon expérience, le plus difficile est de faire ses premiers pas. A partir du moment où le public et les producteurs sont rassurés…. Cette année, ce fut le cas en Russie et en Angleterre. J'ai fait 2 concerts à Moscou et 1 à Saint-Pétersbourg en 6 mois et à la demande du public j'ai également refait un deuxième concert au Royal Albert de Londres.

Vous avez chanté en français, en anglais, en espagnol, bientôt en berbère. Avez-vous déjà chanté en arabe ? Allez-vous chanter en arabe lors de votre concert à Dubaï?

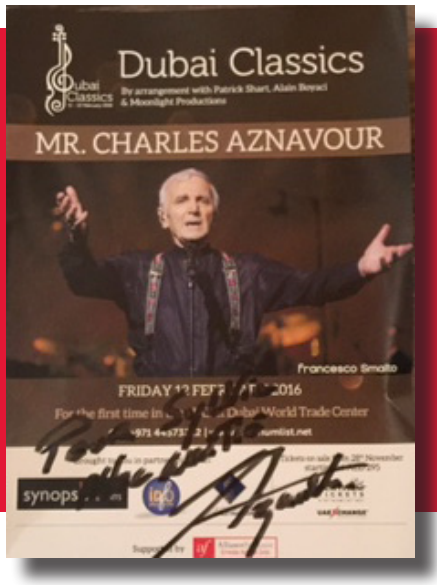
J'aime chanter dans la langue de mon public et jusqu'à aujourd'hui j'ai chanté dans 8 langues. Malheureusement l'arabe ne figure pas encore dans mon répertoire car je n'ai pas à ce jour de traductions de mes chansons en arabe…. C'est dommage c'est une langue que je trouve admirable et très mélodieuse lorsqu'elle est chantée, je pense entre autres à Oum Khalsoum qui la chante avec tant de verve et d'émotion.

Donc vous chantez majoritairement en français ! Après une telle carrière, est-ce important pour vous de chanter en français devant un public international ?

Charles Aznavour entouré de Bernard Frontero, directeur de l'AF de Dubai (à sa droite) et Ossama El Shammaa, responsable du pôle culture de notre Alliance (à sa gauche).

Si l'on se plonge dans l'histoire, la langue et la culture françaises ont toujours rayonné à travers le monde. Pendant des années, le français était même le langage officiel des plus grandes cours royales du monde. Le français est une langue très riche, variée, et au vocabulaire incroyable. Malheureusement l'anglais a pris le dessus et est la langue la plus populaire du monde, d'ailleurs je réponds à la plupart des autres interviews en anglais ! En revanche, oui, j'apprécie énormément de chanter en français et c'est la seule langue que j'utilise pour composer.

Suite rencontre avec Charles Aznavour



La France occupe-t-elle selon vous une place importante sur la scène culturelle internationale ?

Oui, grâce à notre cinéma, littérature, musique, théâtre, nous sommes partout. Mais la culture anglo-saxonne est tellement omniprésente que nous devons continuer à diffuser la culture française dans le monde. C'est aussi pour cela qu'une organisation comme l'Alliance française est très importante et même essentielle aujourd'hui et pour les années à venir.

En novembre 2015, vous avez reçu un Award d'honneur lors de la cérémonie des NRJ Music Awards aux côtés de Shym, Louane... Que pensez vous de cette nouvelle génération d'artistes français ?

La relève est bonne, bien sûr l'écriture et le mode d'expression ont changé depuis ma jeunesse, mais l'émotion et l'amour partagés avec le public restent le même quel que soit soit le genre musical. Rap, chanson française ou rock, on ne peut pas comparer des mondes différents, mais l'on peut se réjouir de ce que ces artistes apportent à la vie de leur public. Ce que je dis souvent et ce que j'ai remarqué en regardant les différentes emissions que je suis régulièrement, c'est le fait que malheureusement beaucoup des jeunes artistes essaient d'imiter des figures déjà connues au lieu de créer leur propre univers. Le public n'a pas besoin d'une deuxième Madonna ou d'une deuxième Céline Dion mais il a besoin de ce qu'il ne connaît pas encore…

Bernard Frontero, directeur, AF de Dubai et Anne Cabanel, chargée de presse

Le comité des étudiants, clef de voûte de l'Alliance française de Kandy !

Étudiants de l'AF de Kandy

Étudiants dynamiques et toujours fiers d'être les porte-paroles de l'Alliance française de Kandy (AFK) dans ses missions d'appui à la culture et à la langue françaises, le comité des étudiants a créé à Kandy un réseau amical dense entre les écoles, les universités, les entreprises et diverses institutions publiques.

Avec l'aide de tout le personnel administratif et enseignant, le comité des étudiants s'est activement impliqué dans l'organisation des projets les plus prestigieux de l'AFK tels le ***French Spring Festival***, ***l'exposition Focus climat***, les concerts, les pièces de théâtre, les lectures de poésie, les conférences en littérature, les séances de cinéma, les événements culinaires, etc. Son engagement sans faille exprime toujours un réel plaisir de participer et de partager savoirs et émotions.

Ainsi en fut-il d'un événement, le 15 janvier dernier, cher à leur cœur : un dîner dansant dans le prestigieux Hôtel Suisse de Kandy. Une superbe ambiance fut créée autour de ce repas très spécial ! Pendant des mois, le comité a organisé à l'AFK des cours de danse salsa et rock, très motivants pour le grand public. Les étudiants furent tout simplement formidables : bravo à tous et merci infiniment pour votre enthousiasme et votre fidélité.

Cyril Villaverde, directeur, AF de Kandy

François Hollande, président de la République française, à l'Alliance française de Delhi

Une journée qui fera date à l'Alliance française de Delhi !

1. François Hollande visite l'AF de Delhi, avec le président et le délégué général de la Fondation AF en Inde
2. L'équipe de l'AF de Delhi autour de M. Hollande et de Laurent Fabius

La journée du lundi 25 janvier 2016 restera longtemps gravée dans les mémoires de ceux qui l'ont vécue à l'Alliance française de New Delhi.

Présent en Inde pour une visite d'État, le président de la République française, François Hollande - accompagné de Laurent Fabius (ancien ministre des Affaires étrangères et du Développement international), de Ségolène Royal (ministre de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie) et de Fleur Pellerin (ex ministre de la Culture et de la Communication) - avait choisi de rencontrer la ministre des Affaires étrangères indienne, Mme Sushma Swaraj, dans la galerie d'exposition de l'Alliance française à Delhi.

Au même moment, Mme Fleur Pellerin avait rendez-vous avec le ministre de la culture indien, M. Manesh Sharma, dans la médiathèque afin de procéder à la signature d'un accord de coopération culturelle.

À la surprise et à la grande satisfaction de l'équipe présente, François Hollande ne s'est pas contenté de suivre le programme officiel. Il a souhaité visiter les locaux. Il a pu ainsi apprécier les ressources et les services offerts par la médiathèque et rencontrer une dizaine d'étudiants indiens avec lesquels il s'est entretenu et s'est volontiers prêté au jeu des selfies…

Pour l'Alliance de Delhi, cette journée si particulière a représenté un moment exceptionnel de reconnaissance. Toute l'équipe de direction s'était mobilisée pour qu'elle soit une réussite. Les services de l'Élysée et de l'ambassade de France en Inde ainsi que les autorités indiennes ont loué de manière unanime la qualité de l'accueil qui avait été réservé aux délégations française et indienne.

Jean-François Ramon, délégué général de la Fondation AF en Inde

Nos indispensables stagiaires !

Julie Menat, stagiaire à l'Alliance française de Bhopal

Depuis de nombreuses années, les 14 Alliances françaises présentes en Inde et au Népal se sont efforcées de créer un contact ouvert et un dialogue de qualité entre la culture locale et la culture française. Cet accomplissement est possible grâce à l'enseignement du français mais aussi à travers diverses initiatives éducatives et culturelles.

Tous les ans, ces 14 Alliances ouvrent leur porte à des stagiaires français pour accomplir des tâches à des postes variés. Au-delà de leurs responsabilités quotidiennes, ces stagiaires deviennent de réels ambassadeurs de la culture française au sein de leur pays d'accueil. Dans cet échange, Julie Menat – stagiaire à l'Alliance française de Bhopal – nous donne une idée de ce que représente le challenge mais aussi l'incroyable chance de vivre dans un pays étranger.

Pourriez-vous vous présenter rapidement, nous en dire un peu plus sur vous-même ?

Je suis née et j'ai grandi dans un village d'Auvergne dans lequel j'ai effectué toute ma scolarité jusqu'à mes 17 ans. Je n'ai alors que très peu voyagé avant d'arriver à l'université. J'ai fait partie de l'équipe de handball pendant 10 ans et j'ai aussi pris des cours de musique pour jouer du piano. Mais j'ai tout oublié ! Ensuite, j'ai fait une licence de trois ans en sociologie, dont un an passé en Roumanie grâce au programme ERASMUS. C'est d'ailleurs là-bas que j'ai décidé de changer de cursus pour poursuivre mes études en Français Langue Étrangère. Je ne voyais pas de futur pour moi en sociologie : je ne voulais être ni chercheur, ni anthropologue…

Il y a un monde entre sociologie et FLE , qu'est-ce qui vous a motivée à faire le pas ?

Pour tout vous dire, quand j'étais plus jeune, je voulais déjà être enseignante. En Roumanie j'ai commencé à donner des cours de français à des non-francophones et je me suis rendu compte à quel point j'avais envie de m'investir de ce côté-là. Le cursus FLE était alors tout désigné pour moi. C'est comme ça que j'ai décidé de rejoindre l'université de Chambéry pour effectuer ma première année de Master en Français Langue Étrangère et Seconde – Didactique des langues et des cultures. J'ai ensuite rejoint l'université de Clermont-Ferrand pour effectuer ma 2ème année de Master, avec une spécialisation en TICE (Technologie de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement).

Pourriez-vous nous expliquer dans quel but vous avez choisi l'Inde pour effectuer votre stage ?

Depuis que je suis enfant, l'Inde est vraiment le pays de mes rêves ! Aussi, pour pouvoir obtenir mon diplôme de Master, j'ai besoin d'effectuer un stage de trois à six mois. J'y ai vu une incroyable opportunité de faire de ce séjour tant attendu une réalité: j'ai envoyé des candidatures dans presque toutes les Alliances d'Inde. De manière générale, je pense que

Alliance française de Bophal

saisir les chances qui nous sont données de découvrir d'autres cultures nous donnent plus d'atouts pour le futur, et nous permet de nous ouvrir l'esprit.

Comment êtes-vous arrivée à Bhopal en particulier ?

Dans le cadre de mon stage, le projet qui m'était proposé par l'Alliance de Bhopal était le plus intéressant. Pour l'instant, je suis en charge du cours de conversation, du cours de C1 et du tout nouveau cours pour enfant. À côté de cela, je prépare une formation pour les enseignants de Bhopal et d'Indore en les familiarisant également avec la nouvelle méthode SAISON de Didier. Et, cerise sur le gâteau, l'ambiance de l'Alliance de Bhopal est très amicale et très cordiale, ce qui ne gâche rien.

On entend souvent parler d'un choc des cultures quand on vit à l'étranger. Était-ce le cas pour vous ? Avez-vous eu des difficultés au niveau de la ville, de la culture ou de vos étudiants ?

Je n'ai pas ressenti ce choc des cultures. J'ai vécu un peu à l'étranger et j'ai voyagé dans différents pays de cultures très variées. Je pense que ça m'a aidée à m'accoutumer aux différences et à ne pas être choquée par un changement brutal. Quoi qu'il arrive, les personnes que je rencontre ici sont tellement aimables que ce n'est pas vraiment difficile de s'intégrer !

La plus grande différence vient probablement des attentes des étudiants. L'année dernière j'ai travaillé à la Croix-Rouge avec des étudiants pour qui apprendre le français était une question de survie. Ici, ils l'apprennent pour le plaisir ou pour des raisons professionnelles. Les méthodes d'enseignement sont donc très différentes. Mais c'est seulement par rapport à mon expérience personnelle.

Vous avez récemment pris part aux journées portes ouvertes de Bhopal et d'Indore. Qu'en avez-vous pensé ?

Les activités étaient très variées, de la vente de livres à l'atelier cuisine en passant par une présentation de Campus France et des démo-classes… J'ai d'ailleurs trouvé et acheté un livre dont le titre est *Julie est amoureuse !* Les gaufres étaient délicieuses et les démo-classes très instructives. J'ai appris beaucoup en participant à celle pour les enfants, cela m'aidera sans doute pour mon propre cours. Beaucoup de volontaires étaient présents et enthousiastes, c'étaient de bonnes journées bien remplies.

Avant de terminer, est-ce que l'Inde est à la hauteur de vos attentes ? Avez-vous prévu des activités en particulier avant la fin de votre séjour ?

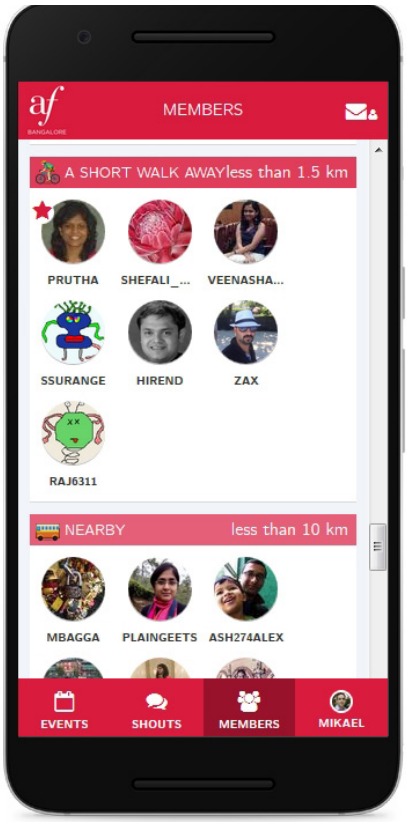
Ce pays est fantastique ! Encore mieux que ce que j'imaginais. Grâce à la cuisine et grâce aux choses étranges que l'on voit dans la rue, les vendeurs de balais sur leur vélo qui déambulent toute la journée par exemple. J'ai déjà visité Bhopal et un peu Indore, mais j'aimerais surtout voir des temples Hindous et des tigres.

L'Alliance française de Bhopal espère que Julie sera aussi surprise par la culture et bien d'autres choses en plus de la cuisine. Nous lui souhaitons un excellent séjour en Inde !

Sources : India Magazine

L'Alliance française de Bangalore crée son application «smartphone»

La communication est l'un des enjeux majeurs de nos associations. Les actions que nous menons, qu'elles soient pédagogiques ou culturelles, ne peuvent avoir une portée et n'ont de sens que si elles touchent les publics ciblés. En d'autres termes, faire, c'est bien, mais le faire savoir, c'est encore mieux !



Avec l'évolution des technologies de l'information et de la communication, les Alliances françaises disposent désormais d'une large palette d'outils complémentaires pour communiquer. Aux traditionnels posters, brochures, dépliants et autres imprimés, qui restent utiles pour informer nos apprenants in situ et sont toujours indispensables au moment de l'accueil physique de nos clients, se sont ajoutés ces dernières années tous les canaux arrivés avec le développement d'internet : le bulletin électronique (Newsletter) tend à supplanter les envois postaux ; nous disposons tous dorénavant d'un site internet qui, malgré son côté un peu statique, est encore la meilleure vitrine de nos institutions sur la toile ; les réseaux sociaux sont devenus incontournables, vecteurs de communication privilégiés auprès de nos publics majoritairement jeunes.

Mais le net est-il le seul moyen pour exister et être visible dans ce qui est aujourd'hui une jungle numérique ? Pas si sûr…

Quelques chiffres sont venus éclairer cette réflexion que nous avons menée fin de l'année dernière.

En Inde, 66 % de l'accès à internet se fait via les téléphones portables connectés… alors que ce taux n'est que de 39 % à l'échelle mondiale. D'un autre côté, seuls 10 % de la population indienne utilise les réseaux sociaux, ce qui est certes peu dans l'absolu mais représente tout de même… plus de 130 millions d'habitants ! Finalement, le smartphone est aujourd'hui le dispositif digital connecté à internet le plus possédé par les Indiens, avec un taux de pénétration de 33 % (loin devant les ordinateurs avec ses 16 %), taux qui est, intéressant de le souligner, équivalent à celui de la population urbaine.

Lorsque l'on sait que nos apprenants sont avant tout jeunes (plus de 54% ont entre 16 et 30 ans) et qu'ils proviennent essentiellement des catégories socio-économiques qui ont accès à ce type de dispositif connecté, nous en avons déduit que nous pouvions vraisemblablement accroître notre visibilité et améliorer notre communication via ces smartphones. D'autant qu'avec la récente installation du signal Wi-Fi dans toute l'Alliance, affiché comme un service périphérique exclusif pour nos étudiants, et le fait que nous enregistrions des résultats encourageants en termes de community management (+ 4,5 % de « J'aime » sur notre page FB sur les 16 derniers mois totalisant 11 228 like et 1 491 « followers » sur Twitter, avec une belle progression de 19 % sur les deux derniers mois), les conditions semblaient réunies pour sauter le pas.

Alliance française de Bangalore

C'est ainsi qu'au mois de janvier de cette année l'Alliance de Bangalore lançait son application sur smartphone. Développée par une start-up suisse installée dans la ville, disponible sur les deux principales plate-formes (Google Play et Apple Store), cette application se présente simplement comme un réseau social dédié. La «communauté AF» s'y retrouve essentiellement pour s'informer sur les activités de l'Alliance (calendrier des événements, qui peuvent ensuite être notés) et partager des informations autour de l'institution (les «shouts», auxquels s'agrègent les commentaires et réactions des utilisateurs) et, plus généralement, de la langue française et de la culture. Mais, alors, quelle différence avec les autres réseaux sociaux ? Facebook, pour ne citer que le principal, ne propose-t-il pas finalement les mêmes fonctionnalités ?

Le premier avantage de l'application est de ne s'adresser qu'aux personnes… qui l'ont téléchargée, c'est-à-dire qui ont volontairement signifié leur intérêt pour l'Alliance en faisant l'effort de l'installer. On espère ainsi constituer une base d'utilisateurs plus actifs, à la différence du «like» qui engage peu l'internaute.

L'application permet par ailleurs de distiller de façon plus directe nos informations. Alors que sur une «fanpage» l'information se noie dans un flux ininterrompu et, bien souvent, se perd, elle ne provient ici que de deux sources : l'institution et les utilisateurs. Les notifications «push» avertissent les usagers à chaque nouveau «post», sollicitant directement de leur part une réaction.

L'application crée ensuite le sentiment chez l'utilisateur d'appartenir à une communauté exclusive. L'installer c'est affirmer que l'on adhère à l'association, à ses actions, à ses valeurs… et c'est in fine une façon de projeter une représentation positive de soi. Elle nourrit l'idée de pouvoir rencontrer des « pairs », c'est-à-dire des personnes qui partagent de mêmes intérêts et qui donc, me sont proches.

Pour l'Alliance, nous espérons avec cet outil continuer à construire une image moderne et dynamique (connectée !) de notre association. Cela passe par une communication soutenue autour de l'application : kakémono à l'entrée de l'Alliance, mention sur tous les supports imprimés, insertion du lien de téléchargement dans les signatures des courriels et la newsletter mensuelle, posts réguliers sur les différents réseaux sociaux.

À noter que nous avons choisi de laisser l'application ouverte -toute personne peut la télécharger- même s'il est possible de restreindre son accès aux seuls utilisateurs préalablement autorisés. Compte tenu de la forte volatilité de nos étudiants, il nous a semblé en effet plus intéressant de conserver un lien avec eux après leur passage à l'Alliance et de tenter de communiquer au-delà du seul public captif.

Après 2 mois d'utilisation, et bien qu'il soit beaucoup trop tôt pour dresser un quelconque bilan, l'application commence à donner de bons résultats. Simple d'utilisation, intuitive et avec un design sobre et soigné, elle a séduit jusqu'à présent 321 utilisateurs et, très récemment, des personnes, des étudiants d'ailleurs, sont allées au-delà du simple commentaire sur une photo ou du « like » sur une annonce pour poster leurs propres questions et leurs images… auxquelles répondent et réagissent les autres utilisateurs.

Bien entendu, le succès d'un tel outil ne repose pas sur l'outil lui-même mais bien sur les contenus que l'on y injecte et sur notre capacité à faire croître et à animer cette communauté. Mais ceci est une autre histoire, bien plus complexe du reste, et pourrait faire l'objet de nombreux autres échanges !

Vous pouvez télécharger l'application Alliance française de Bangalore à cette adresse : http://afbangalore.minsh.com/launch.html

Toutes les données sur internet proviennent d'une étude réalisée par l'agence « WeAreSocial », disponible à cette adresse : http://fr.slideshare.net/wearesocialsg

Mikael de la Fuente, directeur AF de Bangalore

Le français est de retour à la radio dans les îles anglo-normandes !

À l'initiative de l'Alliance française et de la Maison de la Normandie et de la Manche à Jersey, la BBC Radio Jersey émet une chronique en français tous les dimanches.

Camille Perdereau, directrice de l'AF à Jersey et Xavier Souris, directeur de la Maison de la Manche et de la Normandie

L'idée émane d'un constat évoqué lors de l'a réunion régionale Europe de l'Assemblée Parlementaire de la Francophonie qui s'est déroulée le 21 octobre 2015 à Jersey. En effet, les parlementaires constatent qu'aucun media de Jersey ne diffuse en langue française, alors que l'île a deux langues officielles, l'anglais et le français.

Dorénavant, chaque dimanche à 16h45, au sein du programme Voices, la chronique « Un Tour en France » est diffusée en français sur les ondes de la BBC Radio Jersey.

Chaque chronique part à la découverte des régions françaises traversées par le Tour de France. L'objectif est de faire découvrir une région ou une ville à travers son histoire, sa gastronomie ou ses anecdotes. Destinées aux francophones et francophiles, elle présente également l'actualité culturelle de Jersey.

«Nous sommes ravis d'être en mesure de proposer une chronique hebdomadaire en langue française. Cela fait honneur aux liens étroits entre Jersey et la France et c'est une reconnaissance de l'amitié qui nous unit. Nous souhaitons encourager une compréhension plus grande de notre voisin français et de sa langue » a indiqué Matthew Price, rédacteur en chef adjoint de la BBC Jersey.

L'accueil du public est déjà très positif. Jacky Hows, auditrice, trouve que l'émission est « une initiative intéressante, pas seulement pour les amateurs de vélo, mais aussi pour des gens de mon âge (66 ans) qui connaissent un peu le nord de la France et qui aiment entendre parler des villes qu'on a visitées ou bien qu'on voudrait visiter. »

Elle sera sans aucun doute une manière de renouer avec les racines normandes des Jersiais et par la même occasion, de vivre une expérience radiophonique en français !

Camille Perdereau, directrice de l'AF Jersey

Retrouvez le podcast de l'émission sur : http://www.bbc.co.uk/programmes/p0021cbk

Des lecteurs assidus !

La BD mise à l'honneur à l'Alliance française de Manchester

Si les librairies de France arborent généralement un rayon bande dessinée bien fourni, force est de constater que cet art n'est que très peu présent dans les pays anglophones, et tout particulièrement au Royaume Uni, qui se contente de quelques «comic-books » Marvel. Alors, le 9ème art, spécificité française et belge ? C'est ce que l'équipe de l'Alliance de Manchester a voulu savoir en organisant une «semaine de la BD», en ses murs, du 8 au 13 février 2016.

Le projet est né d'un désir fort de promouvoir cette part méconnue de la littérature francophone. A travers une mise en avant des albums, des présentations au public de l'Alliance, des activités en classe, des concours et un peu de cross média, nous espérons redonner leur juste place à des œuvres trop souvent ignorées.

UNE IMMERSION DANS LE MONDE DE LA BANDE DESSINEE

L'AF a mis en place une exposition d'albums de bandes dessinées associées à des mythes qu'elle réfute. Ainsi, sous le mythe «les BD sont déconnectées de la réalité», trônent des albums polémiques tels que «Quai d'Orsay» d'Abel Lanzac. Les autres mythes déconstruits sont «les BD sont réservées aux enfants» réfuté, par exemple, par la saga des «Passagers du vent» de François Bourgeon et «*les seules BD pour enfants sont des histoires de superhéros* » contredit par les Schtroumpfs et autres albums cultes de notre enfance. Ainsi, les préjugés sur la bande dessinée et son public sont démantelés un à un.

UN PROJET A LONG TERME

Mais une semaine suffirait-t-elle à faire découvrir l'art vaste et complexe qu'est la bande dessinée ? Ce n'est en tout cas pas l'avis de l'Alliance de Manchester qui a déjà prévu d'étendre ce projet sur le long terme. Un concours de remplissage de bulles par les apprenants sera proposé dans le cadre de la semaine de la francophonie pour créer un lien entre le volet pédagogique de l'Alliance et son volet culturel.

L'action sera ensuite centrée sur la bande dessinée en interaction avec d'autres formes d'expression artistique. De «Persépolis» à «Astérix et Obélix mission Cléopâtre», qu'est ce qui rend une bande dessinée adaptable au cinéma ? Que gagne un classique littéraire tel que «À la recherche du temps perdu» à être réédité en BD ? Le dessin de bande dessinée peut-il s'élever au rang des beaux-arts ? Projections de films, rencontres et débats seront autant de moyens de tenter de répondre à ces questions.

Victorine Bosqui, service culture et communication, AF de Manchester

aem

Alliance Europe multilingue

L'Alliance française de Bruxelles-Europe et le CAVILAM-Alliance française de Vichy participeront à la formation en français du personnel des institutions européennes.

Le consortium AEM, Alliance Europe multilingue, a remporté l'appel d'offres de la Commission européenne pour la formation linguistique en français des personnels des institutions, organes et agences de l'Union européenne (IOA) à Bruxelles et à Luxembourg.

Le consortium AEM est né d'une volonté commune de partenaires belge, français et luxembourgeois d'unir leur expérience et leur savoir-faire spécifiques dans le domaine du français langue étrangère. Il s'agit de l'Alliance française de Bruxelles-Europe, le CAVILAM-Alliance française de Vichy, le Centre international d'études pédagogiques (CIEP), le Centre national d'enseignement à distance (CNED), l'Institut français à Paris, l'Institut français à Luxembourg et Prolingua.

Par la complémentarité de leurs divers champs de compétences, les membres du consortium AEM ont été jugés les plus à même de répondre à la demande de formation en français des institutions européennes. Ces formations qu'ils dispenseront doivent permettre au personnel des institutions implantées à Bruxelles et Luxembourg de développer les compétences linguistiques nécessaires à l'exercice de ces fonctions. Cet appel offre ainsi au Consortium AEM l'occasion de contribuer au renforcement de la communication interne en langue française, et de sensibiliser, par le vecteur de la langue, ces publics aux enjeux de l'espace francophone.

C'est pourquoi, en accompagnement de la dimension linguistique, le Consortium présente à ses apprenants une offre culturelle particulièrement diverse et riche. Elle permettra de développer un environnement francophone motivant et rendu plus accessible par la mise à disposition des ressources numériques respectives des membres du consortium.

L'Alliance française de Bruxelles-Europe, chef de file du consortium, assurera la coordination et la bonne exécution des prestations. Elle sera l'interlocutrice officielle des IOA et assurera les cours en présentiel sur Bruxelles. Le CAVILAM-Alliance française de Vichy prendra en charge les demandes de conception de cours. Les prestations de cours commenceront dès 2016 à Luxembourg pour une durée de cinq ans, et en 2017 à Bruxelles pour une durée de quatre ans.

Cette aventure collective met en relief la capacité de nos Alliances à se mobiliser sur de grands projets qui sollicitent leur expertise dans le domaine du Français Langue Étrangère.

Jean-Claude Crespy, directeur de l'Alliance française de Bruxelles-Europe

16ème édition du Festival du film français à Reykjavik

Artistes ayant participé au festival du film francophone

Créé en l'an 2000 par l'Alliance française de Reykjavík, rejointe ensuite par de nombreux partenaires, croissants au fur et à mesure des années, notamment l'ambassade de France en Islande, le distributeur islandais Græna Ljósið et le cinéma Háskólabíó, l'objectif du festival est de promouvoir la diffusion en Islande des films français et francophones.

Chaque année, 10 films sont sélectionnés : majoritairement des comédies, mais aussi des films plus sérieux, ainsi qu'un film d'animation pour les enfants.

Cette année ont été projetés : *Babysitting 2, Mon Roi, Lolo, Quai d'Orsay, Hippocrate, Les Souvenirs, Félix et Meira, Timbuktu, Queen of Montreuil et Gus, petit oiseau grand voyage*.

L'an passé, le FFF avait vu grand pour ses 15 ans, en invitant pendant quelques jours deux des acteurs - Noom Diawara et Medi Sadoun - du film d'ouverture Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ? Questions/Réponses avec le public, interviews avec la presse, visite du Golden circle et baignade dans le Blue Lagoon en pleine tempête, ils se souviendront de leur passage ici !

Barði Jóhannsson, fondateur du groupe Bang Gang et compositeur de la bande originale du film De toutes nos forces avec Jacques Gamblin, nous avait également fait le plaisir de venir répondre aux questions du public.

Enfin, Sólveig Anspach était venue nous présenter son dernier film *Lulu femme nue*, avec Karin Viard. Sólveig nous a fort malheureusement quittés depuis… Son cancer (qu'elle décrivait dans son tout premier film *Haut les cœurs !* en 1999) l'a finalement emportée cet été, à 54 ans.

Un hommage lui a été rendu, en présence de sa fille Clara, le 27 janvier à l'occasion d'une séance de Questions/Réponses et de la projection du deuxième opus de sa « trilogie fauchée » : *Queen of Montreuil* (réalisé en 2013, après Back Soon en 2007). Le troisième opus, *L'effet aquatique,* sort au printemps.

L'Alliance de Reykjavik rendra à nouveau hommage à cette grande dame du cinéma lors d'une rétrospective de sa filmographie dans nos locaux.

Sophie Perrotet, directrice et Anne-Claire, professeure, AF de Reykjavik

Français + Art = "L'atelier des artistes"

Oeuvre d'un enfant

Professeure certifiée d'Espagnol et professeure de Français Langue Etrangère, notre professeure Fabienne a récemment complété sa formation en passant une Licence d'Arts plastiques à la Sorbonne : Fabienne peint, dessine…

La pratique et l'enseignement des langues font partie du quotidien de notre professeure depuis de nombreuses années.

C'est de son intérêt pour les langues et l'art que lui est venue l'envie de proposer à l'Alliance française la création de "L'atelier des artistes" : un atelier pour les enfants franco-islandais où l'on pratique l'art et le français en même temps ! Les enfants peuvent se détendre après l'école dans une atmosphère sympa. C'est l'occasion de découvrir et de commenter ensemble des œuvres d'art, de parler en français et bien sûr de créer.

A l'Alliance française de Reykjavik , nous partageons l'idée de notre professeur qui est convaincue des bienfaits de la pratique de l'art dans la vie et la formation de nos enfants.

Pratiquer une activité artistique permet de s'épanouir, de développer sa créativité… et la créativité est une qualité précieuse dans la vie quotidienne comme dans la vie professionnelle. Il nous paraît intéressant de créer des passerelles entre les disciplines.

L'art peut par exemple être un moyen judicieux, par son côté visuel, ludique, d'aborder d'autres matières… y compris des matières scientifiques.

Dans le cas de l'association "Art et langue" : la langue devient un outil précieux pour expliquer ce que l'on voit, ce que l'on ressent face à une œuvre, pour expliquer aux autres ce que l'on a créé, comment on a procédé… les élèves sont alors dans une situation de communication authentique.

Et puis pratiquer l'art c'est tout simplement un moment de bonheur, de liberté, de relaxation… un moyen d'expression, une autre façon de voir, d'appréhender et d'interpréter le monde qui nous entoure.

Nous avons actuellement un atelier pour les 9-13 ans. Les enfants de "L'atelier des artistes" (9-13 ans) ont réalisé une première exposition que nous avons pu partager avec les membres durant tout le mois de décembre 2015 : un peu de couleurs durant les longues journées obscures ! Vive l'art, vive les enfants !

Sophie Perrotet, directrice, et Fabienne Davidsson, professeure, AF de Reykjavik

L'Alliance française Paris Ile-de-France accueille, du 1er au 25 mars 2016, à l'occasion de *la Semaine de la langue française et de la Francophonie*, une exposition d'oeuvres d'artistes actuellement en activité et reconnus sur la scène mondiale du graffiti et du *street art*.

Graffiti de l'artiste SETH

Exposition galerie de l'AF

En mars, rendez-vous avec une sélection des meilleurs graffeurs internationaux, à l'Alliance française Paris Ile-de-France.

Julien MALLAND, connu également sous le nom de **SETH, a donné** «le coup de bombe inaugural» de l'événement. Ce street artiste parisien qui aime parcourir le monde et y laisser son empreinte a commencé par peindre les murs du XXe arrondissement de Paris dans les années 90. Le 1er mars, le public a été invité, aux côtés des étudiants de l'Alliance française, à assister à la réalisation d'une création originale par ce virtuose de l'aérosol. Pendant plusieurs heures, il a travaillé à faire naître sur toile l'univers doux, poétique, qu'il aime à représenter et qui signe son style.

Du 1er au 25 mars, une exposition hors norme ouverte au public et gratuite. Un mois durant, le siège historique de l'Institution a célébré l'art contemporain urbain et a investi sur des centaines de mètres carrés par des oeuvres présentées au Festival ONO'U 2015 (www.tahitifestivalgraffiti.com). Ce festival international d'art urbain et de graffiti réunit chaque année à Tahiti les meilleurs artistes de la planète. De la toile à la fresque murale en passant par la photographie, vous retrouverez les réalisations de SETH bien sûr mais aussi MADC, DALEAST, DABS&MYLA, FAITH47, KOBRA, ASKEW, ROA, INTI, PHAT1, POSE, SOFLES, SOTEN, MAST... pour une exposition hors norme.

Des ateliers d'initiation réservés aux étudiants de l'Alliance française. Des rencontres et des ateliers d'initiation au graffiti, réservés aux étudiants de l'Alliance française, ont été organisés avec NILKO et MARKO93, 2 virtuoses français du graff. Des oeuvres éphémères et collaboratives seront réalisées en compagnie de ces artistes aux univers graphiques très différents.

Céline Bertin, responsable de la Communication, AF Paris Ile-de-france

«La Pâtisserie des Grands Chefs» à l'Alliance française de Rouen - Normandie

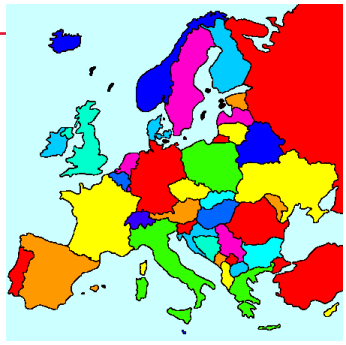
«D'un côté, il y a la Normandie, région bénie des dieux pour la générosité de son terroir, et de l'autre, deux organismes de formation basés à Rouen : l'Alliance française de Rouen - Normandie et l'Institut National de la Boulangerie Pâtisserie (INBP).

La complémentarité naturelle de ces deux instituts normands ouverts sur le monde les a amenés à répondre à ce désir de haute cuisine française exprimé par de très nombreux gastronomes amateurs et professionnels.

Ainsi est né le programme «La Pâtisserie des Grands Chefs», une semaine gastronomique animée par les Meilleurs Ouvriers de France (M.O.F.) de l'INBP et l'Alliance française de Rouen.

Le principe en est simple : un dessert par jour avec en soutien des ateliers de français sur le lexique de chaque recette, mais aussi sur la gastronomie française : histoire de la pâtisserie française, les arts de la table, les associations vins et desserts,… et bien sûr, des bonnes tables tous les midis et une table étoilée le vendredi soir pour clôturer le stage. Le samedi sera réservé à la découverte de la Côte d'Albâtre, celle qui vous conduit des falaises d'Étretat à Honfleur. »

Bruno Duparc, directeur, AF de Rouen-Normandie



La Fondation Alliance française organisera, avec le concours de l'Alliance française de Madrid, les États généraux des Alliances françaises d'Europe les vendredi 18 après-midi, samedi 19 et dimanche 20 novembre 2016.

Cette rencontre fera suite notamment à celle organisée à Bruxelles en 2010. Elle sera comme précédemment une occasion unique de réunir les présidents et directeurs des Alliances françaises de 34 pays européens ainsi que des personnalités locales et françaises, pour travailler sur des problématiques communes en vue de renforcer notre action sur le terrain. Outre des séances plénières, des ateliers traiteront des sujets que les Alliances rencontrent dans leurs pratiques quotidiennes. Cette rencontre continentale dégagera des problématiques précises et s'efforcera de répondre à l'interrogation de fond : «Quels rôles en Europe pour les Alliances françaises ? Bilan à 5 ans et perspectives à 2020».

La Fondation a lancé une enquête auprès des Alliances concernées afin de déterminer leurs besoins et de collecter leurs suggestions en vue de l'élaboration d'un programme adapté et ambitieux. Les réponses sont attendues pour le 15 mars au plus tard à l'adresse suivante :

egafeurope2016@fondation-alliancefr.org

Par ailleurs, la capacité d'accueil étant limitée, la Fondation sera contrainte de fixer un quota de participants par pays qui sera défini en fonction du nombre d'Alliances enseignantes et d'étudiants inscrits. La Fondation contactera prochainement les délégués généraux, les coordinateurs et, pour les pays sans DG ni coordinateur, les directeurs pour indiquer le nombre retenu et procéder aux inscriptions.

Tous les échanges se tiendront en langue française. La Fondation ne pourra pas prendre en charge les frais de déplacements et de logement des participants. Des accords seront négociés avec des établissements hôteliers proches de l'Alliance pour l'obtention de tarifs préférentiels qui seront communiqués aux participants dès que possible.

Anne-Garance Primel, déléguée géographique pour l'Asie et l'Europe.

Un Label européen pour la promotion des compétences linguistiques

Le 21 janvier 2016, la Fondation Alliance française a participé à la remise du Label européen des langues

Innovation, originalité, créativité dans l'apprentissage des langues ont été récompensées à la Maison de l'Europe de Paris pour cette remise de prix, dans une version renouvelée grâce à de nouveaux partenaires et parrains.

Sylvia Alex, en charge des partenariats à la Fondation Alliance française, a ainsi remis, aux côtés d'Eric CHOL, directeur de la rédaction de Courrier International, le prix de la catégorie « média » à V.O.scope, le supplément cinéma du magazine Vocable.

La cérémonie était présidée par Catherine Lalumière, présidente de la Maison de l'Europe, Hervé Tilly, Délégation aux relations européennes et internationales du Ministère de l'éducation et Sébastien Thierry, directeur-adjoint de l'Agence Erasmus+.

« Objectif Sport !» La 6ème édition du concours photo de la Fondation Alliance française porte cette année sur le thème du sport.

La pratique du sport, son spectacle font partie intégrante du patrimoine culturel d'un pays et des communautés humaines. C'est aussi un lien de socialisation remarquable partout dans le monde.

Le concours propose aux participants du monde entier de mettre en image ce qui, selon eux, dépeint le mieux l'activité sportive dans leur pays. Toutes les disciplines sportives seront éligibles et les valeurs universelles qui s'y attachent : tolérance, ouverture, inclusion sociale et cohésion d'équipe.

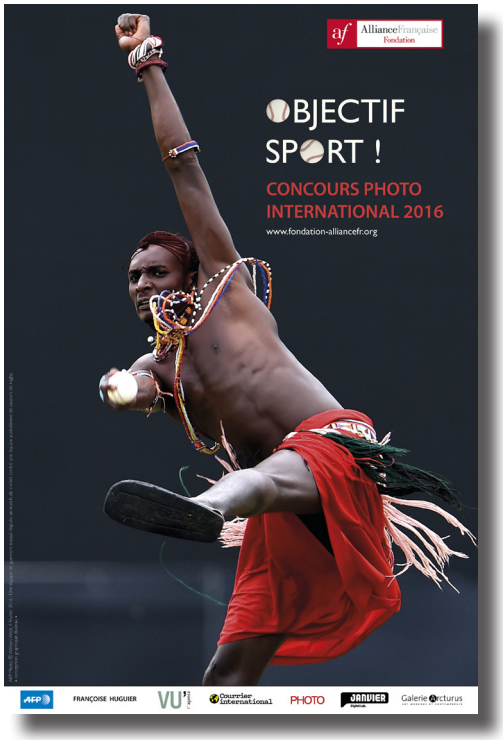
Ainsi, à travers le prisme de la photographie, les participants pourront transmettre les valeurs essentielles à cette activité : la tolérance, l'ouverture, l'inclusion sociale et la cohésion d'équipe.

L'AFP, Courrier international, le magazine PHOTO, la galerie Arcturus, l'agence VU, Janvier Digital lab et la photographe Françoise Huguier *(présidente du jury parisien) sont partenaires de cet événement.

Les candidats sont invités à prendre contact directement avec les Alliances Françaises de leur pays. Un jury se réunira dans chaque Alliance participante nominant alors un lauréat qui devra produire deux photos sur le thème de cette année.

Le jury parisien sélectionnera une quarantaine de photographies et parmi elles le lauréat auquel sera offert un séjour à Paris.

Les quarante photographies sélectionnées feront l'objet d'une exposition collective présentée à Paris et dans le réseau des Alliances françaises.



À vos appareils !

concoursphoto@fondation-alliancefr.org

** Françoise Huguier : photographe primée aux Rencontres internationales de la photographie d'Arles, en 1994 elle crée la 1ère biennale de la photographie de Bamako au Mali, en 2011 le musée du quai Branly lui confie la direction artistique de PHOTOQUAI. La Maison Européenne de la Photo lui consacrera une rétrospective en 2014.*

Photo : Légende : 4 février 2016 – Sydney : Une équipe de guerriers massaï dispute un match de cricket contre une équipe australienne de joueurs de rugby.

Crédit : © AFP / WILLIAM WEST

Missions

des colllaborateurs de la Fondation AF

Jérôme Clément, président :
Argentine
Le président de la Fondation AF a fait partie de la délégation officielle qui accompagnait le ministre des Affaires étrangères et du Développement international, Jean-Marc Ayrault. Dans le programme, une visite à l'Alliance française de Buenos Aires était prévue le 23 février pour rencontrer les représentants du réseau des Alliances françaises d'Argentine, réunis pour leur colloque annuel.

Bertrand Commelin, secrétaire général :
Pérou et Argentine (22 au 29 février). Visite de l'Alliance française de Lima avec François Hollande qui a remis les insignes d'officier de la Légion d'Honneur à M. Manuel Pulgar-Vidal, ministre de l'Environnement. Rencontre avec la communauté française. Argentine : Buenos Aires pour les journées du réseau argentin les 25 et 26 février.

Clémentine Braud-Méchin, marketing et développement .
Chine, 16-27 janvier : immersion réseau et détermination des enjeux marketing.
Pérou, 14 au 23 mars, Lima et Arequipa, immersion réseau et enjeux marketing.

Gérald Candelle, recrutement réseau et développement RH :
Lille, 28 janvier, intervention devant les étudiants du Master projets culturels internationaux, à l'Université.

Marie Grangeon-Mazat, région Afrique, Amérique latine et Caraïbes, relations institutionnelles :
Sénégal, Dakar, 21-24 février : participation au Forum Africain des Sciences et des Technologies pour le développement (FastDev), organisé par le Groupe ilteracadémique pour le Développement
Mexique, du 5 au 11 mars : mission diagnostic à Monterrey et réunion à l'AF de Mexico.

Isabelle Morieux, région Amérique du Nord et Océanie ; formation :
Belgique : 3 février, (Bruxelles), journée de travail à l'AFBE (groupe innovation pédagogique)

Lucas Pruet, pédagogie et innovation numérique :
Belgique : 3 février, (Bruxelles), journée de travail à l'AFBE (groupe innovation pédagogique)

AIRFRANCE

FRANCE IS IN THE AIR

UN RÉSEAU ÉBOURIFFANT

Plus de 1000 destinations grâce à l'un des plus
vastes réseaux au monde avec KLM et nos partenaires SkyTeam.